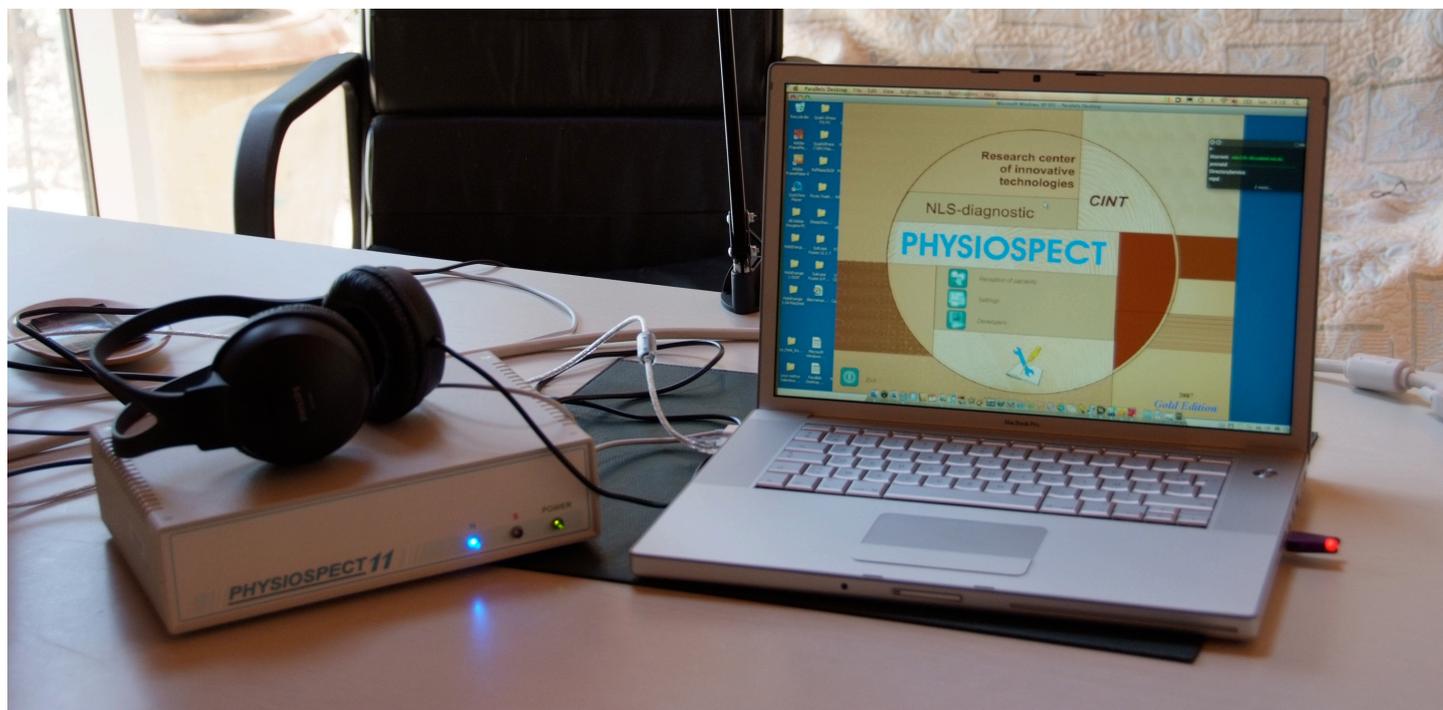


PHYSIOSPECT

Systeme d'analyse quantique des fréquences du corps humain

Manuel d'utilisation

version du 25/10/2008



Distributeur en Suisse :

Eric FLEURY

Rue Centrale 38, 1er étage

1964 CONTHEY (VS) CH-Suisse

Tél. : 078.817.58.84 (Portable)

De l'étranger : 00.41.78.817.58.84

Messagerie : fleuryeric@bluewin.ch

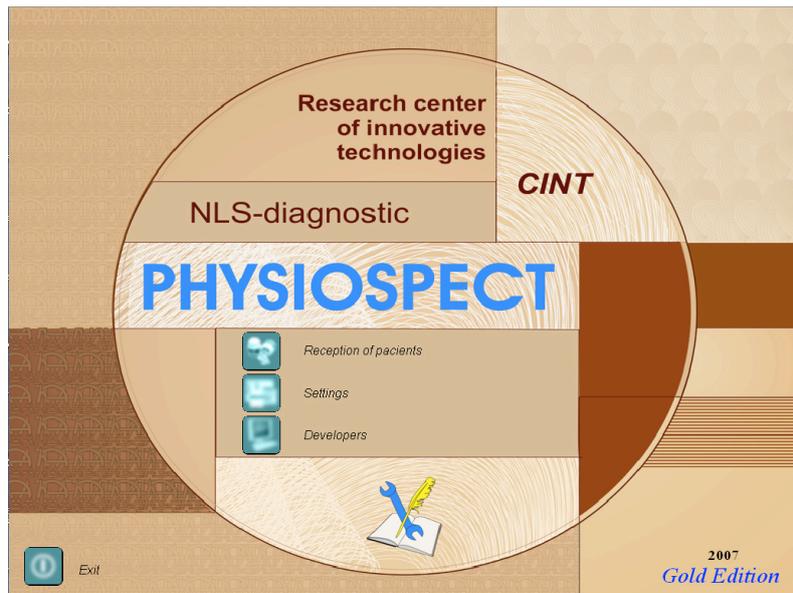
www.physiospect-quantic.com



PHYSIOSPECT

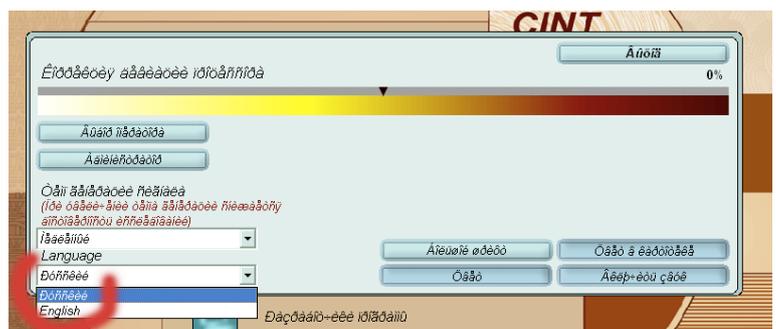
Systeme informatisé d'analyse quantique des fréquences du corps humain

Manuel d'utilisation



Le logiciel Physiospect fonctionne pour l'instant avec Windows XP mais une évolution vers Vista est prévue prochainement. Les utilisateurs de Macintosh récents avec processeurs Intel Core duo peuvent installer Windows XP sur leur machine et faire fonctionner leur Physiospect sans problème, soit en démarrant directement sur la partition XP, soit via un émulateur (VMware Fusion recommandé pour sa stabilité).

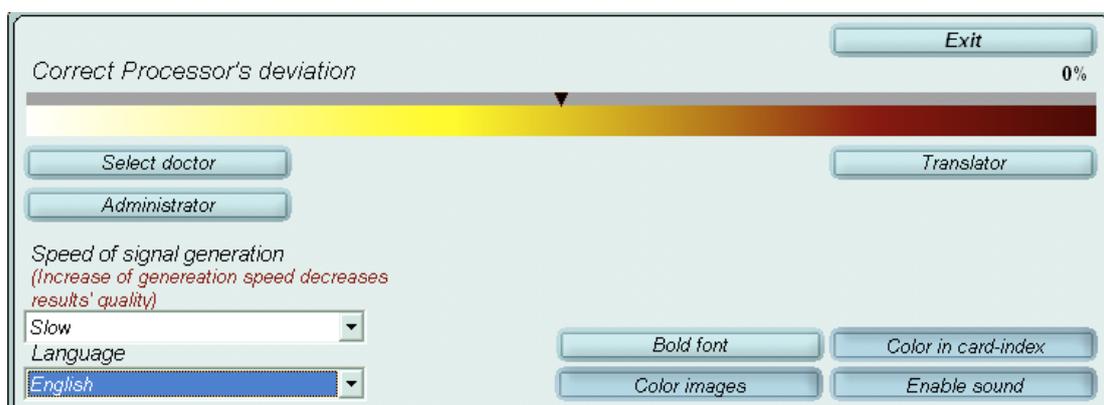
Après la première installation du logiciel, il faudra installer les pilotes pour la clef USB Hasp de protection et pour le boîtier de l'appareil; il suffit de suivre les instructions de Windows. Il faut donc 2 ports USB libres. Bien qu'on ait choisi l'anglais comme langue d'installation, au premier démarrage le logiciel sera illisible car il s'affichera en russe! Il suffira de modifier ce paramètre dans "Settings" (bouton du milieu de l'écran de démarrage) et choisir "English" dans le menu "Language", en bas à gauche.



1. DÉMARRAGE

Lancer l'ordinateur, puis mettre la clef Hasp violette. Allumer ensuite le boîtier du Physiospect (qui doit être connecté à l'ordinateur via le câble USB), attendre quelques secondes avant de lancer le programme proprement dit du Physiospect. Une fois le programme lancé, apparaît alors l'écran d'accueil. Pour démarrer une séance de travail, cliquer sur "Reception of patients". Les 2 autres boutons sont "Developers", qui informe sur les auteurs du logiciel, et "Settings" qui permet de faire quelques réglages comme celui de la langue (russe ou anglais et bientôt allemand). Il est possible de désactiver les sons, de modifier l'aspect de la police ou de corriger la déviation du processeur en déplaçant le curseur triangulaire. La déviation du processeur doit être réglée normalement sur 0 (curseur au milieu). Si votre ordinateur est vraiment très rapide (quadri-cœurs...), régler la déviation sur +50 (curseur à droite) afin de compenser son influence sur les résultats. Sur un portable, même très récent, laisser le curseur sur 0.

Si lors du lancement du logiciel ce message d'erreur apparaît: "No response from trigger. Application will terminate"... il suffit de recommencer et le logiciel démarrera normalement.



Le bouton "Select doctor" permet de choisir un opérateur.

Le bouton "Color images" permet d'afficher les images d'organes en couleur ou en gris.

Le bouton "Color in card index" permet d'afficher en couleur les noms des organes déjà testés selon un code:

Vert: pas de changement fonctionnel. Rouge: changements fonctionnels peu significatifs. Brun: changements fonctionnels significatifs, voire même changements organiques.

4.04.08	HEAD VEINS; from the right
4.04.08	HEAD VEINS; on the left
4.04.08	THYROID GLAND; front view
4.04.08	THYROID AND PARATHYROID GLANDS
4.04.08	VEGETATIVE NERVOUS SYSTEM
4.04.08	CEREBRUM, top view

Le bouton "Exit" permet de quitter le programme.

Le bouton "Administrator" permet au propriétaire de l'appareil d'effectuer certaines opérations qui ne sont possibles que dans ce mode; en particulier, de mettre un mot de passe "administrateur" et de le changer et surtout d'effacer des fiches ou des organes d'une fiche et aussi d'échanger des fiches entre opérateurs. Les sauvegardes de fiches sur disque ou clef USB se font dans une autre fenêtre.

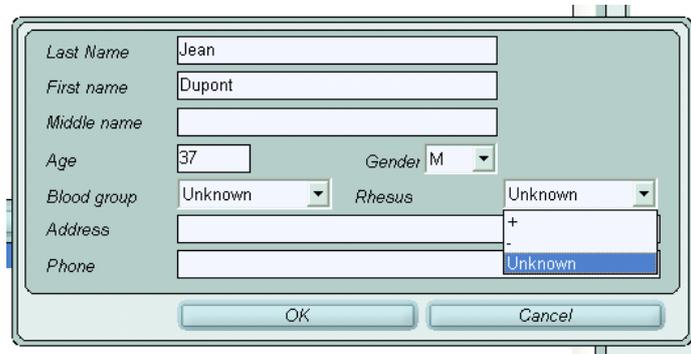
Le bouton "Report" permet de faire des statistiques pour chaque opérateur...

2. UTILISATION AVEC UN PATIENT



Le patient doit être assis face à l'émetteur infra-rouge. La distance entre l'émetteur et les yeux ne doit pas dépasser les 80 cm. Le casque, qui contient les inducteurs magnétiques, doit être dans la bonne position, c'est-à-dire R pour le côté droit et L pour l'oreille gauche. La lumière rouge est située à gauche. Cette lumière doit s'éteindre quand il y a une bonne communication avec l'émetteur. Le casque doit être bien droit sur la tête du patient sinon le signal ne passera pas: bien vérifier ce point.

Sur l'écran d'accueil, cliquer sur "Reception of patients". La nouvelle fenêtre qui s'ouvre permet de sélectionner un patient déjà enregistré ("Select card", puis double-clic sur le patient choisi) ou de créer une nouvelle fiche de patient ("New card"). Pour un nouveau patient, un formulaire nous invite à saisir son nom, prénom, âge, sexe et groupe sanguin. Attention, en cas d'erreur de saisie, il ne sera plus possible de rectifier la fiche sauf à en créer une autre. L'âge et le groupe sanguin sont importants car utilisés par le logiciel pour comparer les résultats obtenus avec sa base de donnée interne. Si le groupe sanguin est inconnu, mettre "Unknown" !



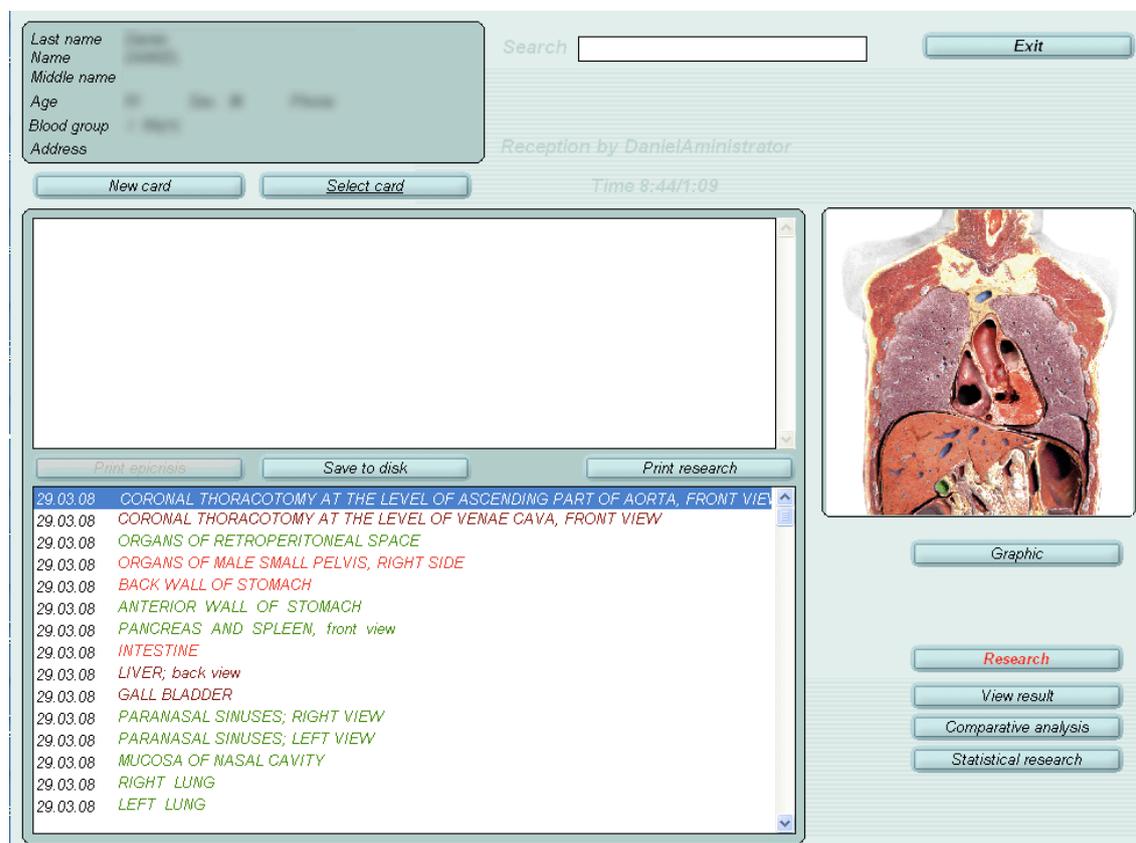
Last Name	Jean		
First name	Dupont		
Middle name			
Age	37	Gender	M
Blood group	Unknown	Rhesus	Unknown
Address			
Phone	Unknown		

OK Cancel

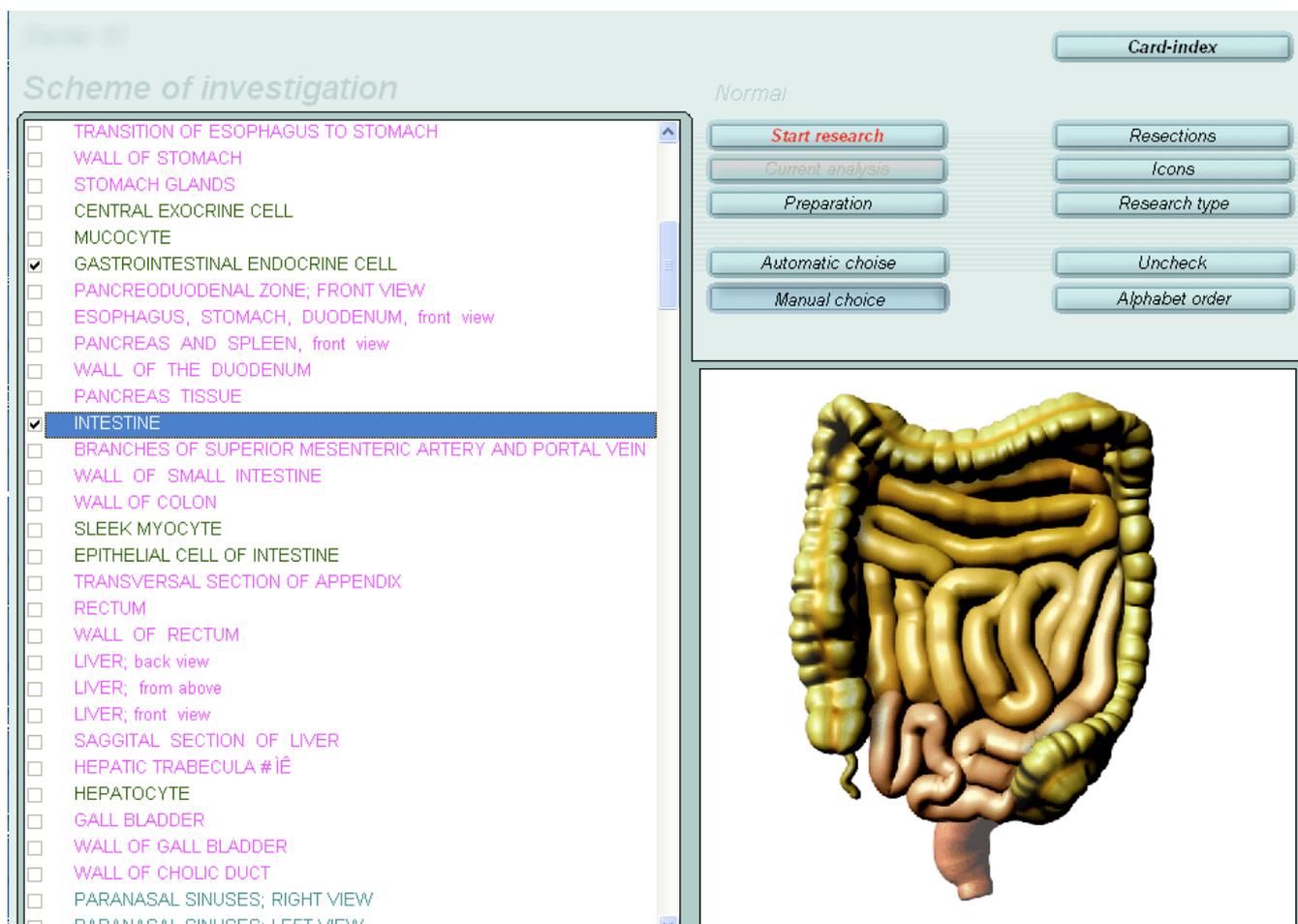
Pour exporter la fiche d'un patient et tout son contenu, cliquer sur "Save to disk". Cela permet de faire une copie de cette fiche sur son disque ou un autre support (attention: si on souhaite l'enregistrer sur une clef USB, celle-ci sera entièrement effacée sans prévenir!). Le nom du patient n'apparaît pas en clair, donc bien repérer le nom du fichier, qui peut être réimporté, par exemple sur un autre ordinateur.

Si nous choisissons un patient déjà enregistré, le résultat des précédentes recherches est affiché. Il est ainsi possible de voir le détail de chaque organe déjà testé en cliquant sur "Current analysis" ou faire des comparaisons sur un organe déjà testé avec "Comparative analysis". Le bouton "Picture" permet d'afficher les courbes de l'organe plutôt que le dessin de l'organe.

Pour faire une nouvelle analyse, le patient doit mettre le casque bien droit sur sa tête et regarder l'émetteur. Alors seulement, le bouton "Research" s'affiche en rouge, sinon il reste désactivé jusqu'à ce que le logiciel détecte le signal.



En cliquant sur "Research" nous accédons à la fenêtre principale de recherche "Scheme of investigation".



Cette fenêtre permet de sélectionner les organes/tissus que nous souhaitons analyser. Par défaut, le logiciel propose un mode automatique permettant une recherche standard. Pour faire vos propres recherches selon l'anamnèse du patient, cliquer sur "Manual choice". Attention, le test complet de tous les organes est très long (plus de 2 heures) et rarement indiqué ou utile!

Pour ajouter un organe à la liste de ce qui sera testé, le sélectionner et cliquer sur la case à gauche ou appuyer sur la touche espace. En cliquant sur "Alphabet order", les organes s'afficheront par ordre alphabétique, sinon par défaut ils sont classés par appareils.

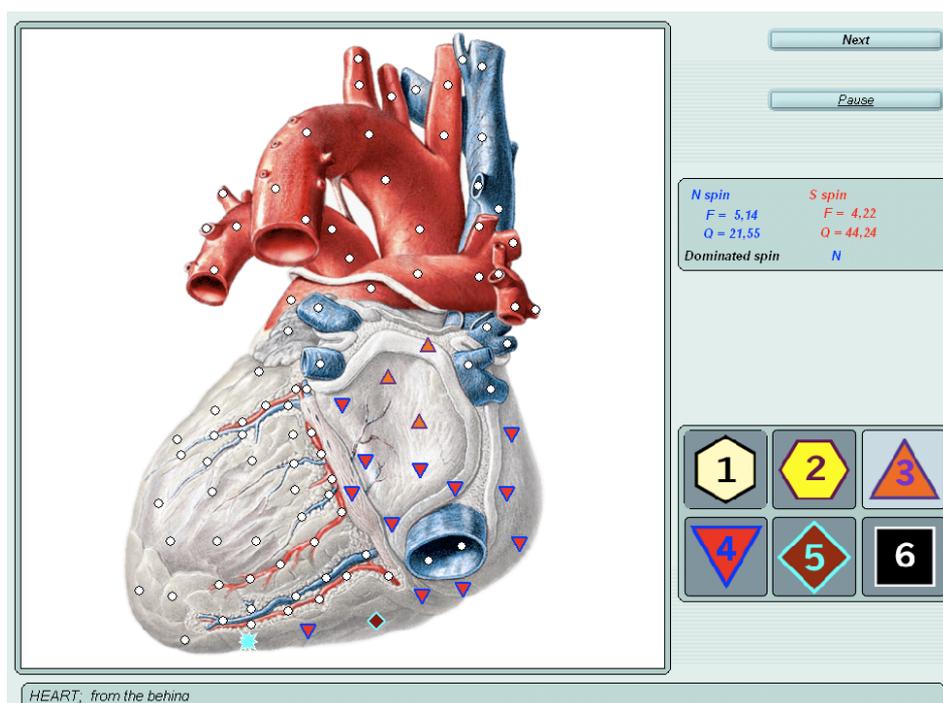
Nous avons dans l'ordre (la liste complète figure en fin du manuel) :

- En rouge: des coupes générales du corps au niveau de la tête et du tronc, permettant une recherche globale
- En rose: l'appareil digestif
- En vert-clair: appareil respiratoire
- En marron: système endocrinien
- En rouge: appareils urinaire et sexuel
- En bleu: système circulatoire (artères, veines, cœur)
- En marron clair: les glandes
- En marron foncé: système nerveux central, SNV et la circulation cérébrale
- En fuschia: système lymphatique et sang
- En vert-clair: organes sensoriels (yeux, oreilles, peau, etc.)
- En vert: squelette, appareil ostéo-articulaire.
- En noir/vert foncé: les cellules des différents systèmes ainsi que les chromosomes, neuro-transmetteurs, hormones et composants sanguins.

Pour tout désélectionner, cliquer sur "Uncheck". Pour retrouver la sélection, cliquer sur "Restore".

Une fois qu'on a coché tous les organes qu'on souhaite tester, cliquer sur "Start research" pour démarrer l'analyse. Si le bouton "Start research" est désactivé et n'apparaît pas en rouge c'est que le patient ne regarde pas correctement la sonde infra-rouge ou que le casque n'est pas bien droit sur la tête.

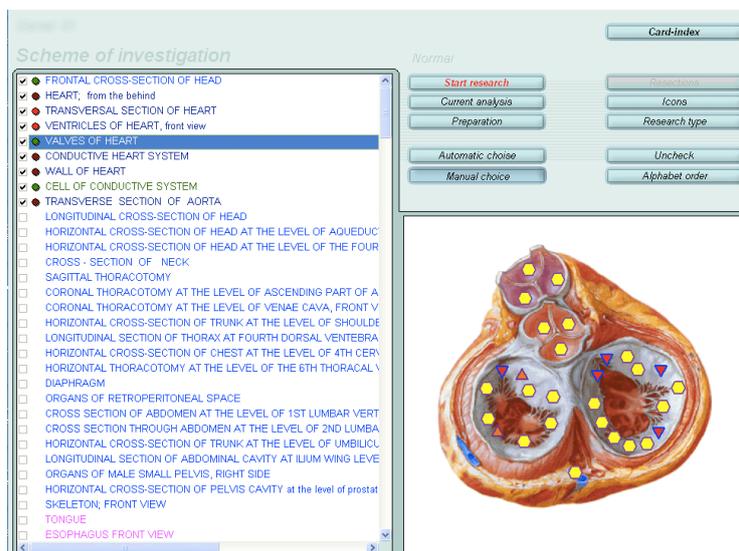
L'appareil va analyser chaque organe ou tissu de la liste. Il construit d'abord les 2 courbes bleue et rouge, puis inscrit sur le dessin de l'organe des pictogrammes indiquant le niveau de stress de cet organe.



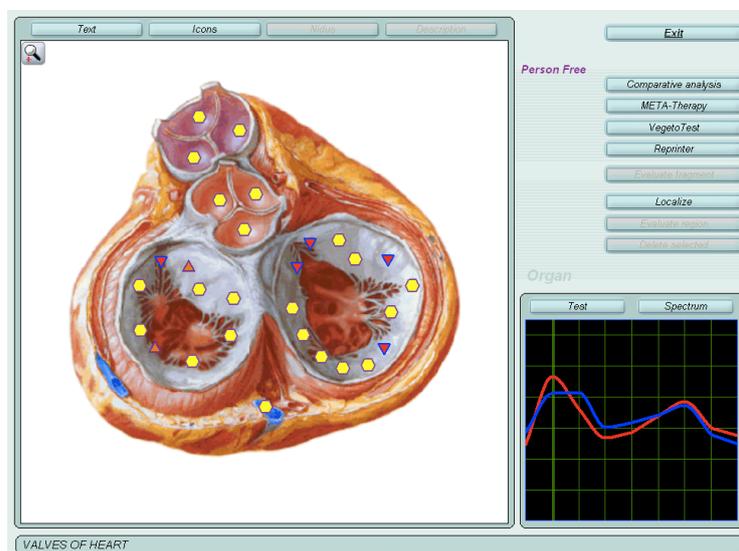
Ces logos colorés sont numérotés de 1 à 6. L'hexagramme jaune (n°2) et le triangle rose (n°3) sont considérés comme "normaux". Les numéros de 4 à 6 indiquent un stress croissant. L'hexagramme jaune clair n°1 indique une zone peu réactive, anergique, du moins lors du premier test, sauf s'il apparaît après une méta-thérapie.

Une fois tous les tests effectués, ce qui peut durer un certain temps, le message "Research completed" apparaît, puis nous sommes ramenés à la fenêtre principale. Il est encore possible de rajouter autant d'organes que désiré et de continuer la recherche. Par contre, il n'est pas possible de retester le même jour un organe qui vient déjà d'être testé (par exemple, pour évaluer l'impact d'un remède ou d'une thérapie). Pour cela, il faudra utiliser la commande "Vegeto-test".

Sinon, de cette fenêtre principale, il est possible d'étudier dans le détail l'analyse de chaque organe.



Sélectionner un organe/tissu. Son image apparaît avec les pictogrammes de 1 à 6 de l'analyse "topique". En cliquant sur "Current analysis" nous accédons à une autre fenêtre :



Cette fenêtre est une des plus importante pour l'analyse et le traitement !

En effet nous pouvons alors :

- Démarrer un traitement de l'organe avec le bouton "Meta-thérapie"
- Evaluer l'impact d'un traitement complémentaire ou d'un remède avec "Vegeto-test"
- Comparer 2 analyses entre elles (à plusieurs jours d'intervalle ou après une Métathérapie) avec la fonction "Comparative analysis"
- Voir la liste des pathologies les plus plausibles pour cet organe et son degré d'entropie, en cliquant

sur le bouton "Test", au-dessus de la petite fenêtre affichant la courbe. Ce qui ouvre la fenêtre suivante :

The screenshot shows the PhysioSpect software interface. At the top left, there is a "Clear" button and a list of test categories: A # ORGANOPREPARATIONS, B # BIOCHEMICAL HOMEOSTASIS, C # PATHOMORPHOLOGY (checked), D # ALLERGENS, E # MICROORGANISMS AND HELMINTHS, F # ALLOPATHY, G # HOMEOPATHY, H # PHYTOTHERAPY, I # NUTRICEUTICALS and PARAPHARMACEUTICA, and J # FOOD. To the right of this list are buttons for "Spectrum", "Optimum", "Object", "Etalon", "Model", and "Invert". In the center is a spectral graph with a blue curve and a red curve, with axes ranging from 1.8 to 8.2 on the x-axis and 1 to 6 on the y-axis. Below the graph is the text "Etalon list according to decreasing spectral similarity". At the bottom left is a table with columns "Fix", "Sort", "Select", and "Groups". The table contains a list of diseases with their corresponding similarity scores. At the bottom right are buttons for "Exit", "Reprinter", "VegetoTest", "Etalon description", "Etalon-Object", "Entropy analysis", "NLS - analysis", "To print", "View report", "Adjustment", "Adjust all", "Imperative model", "Absolute model", and "Elimination".

Fix	Sort	Select	Groups
0	0,000		HEART: from the behind
0	2,801		OPTIMUM DISTRIBUTION
0			VIRTUAL MODEL
0	0,390		ARRHYTHMIA OF THE HEART
0	0,488		MYOCARDIODYSTROPHIA
0	1,025		ISCHEMIA
0	1,034		ANGINA PECTORIS
0	1,338		IDIOPATHIC HYPERTENSIA
0	1,381		NEURANGIOSIS
0	1,405		SUBAORTAL STENOSIS
0	1,487		PAROXYSMAL TACHYCARDIA
0	1,525		ALLERGIC VASCULITIS
0	1,720		RHEUMATIC CARDITIS
0	1,824		HYPOTENSION
0	2,077		ATHEROSCLEROSIS
0	2,348		HEART DISEASE
0	2,369		ENDOCARDITIS
0	2,520		HEART BLOCKS
0	2,856		ENDARTERITIS OBLITERANS

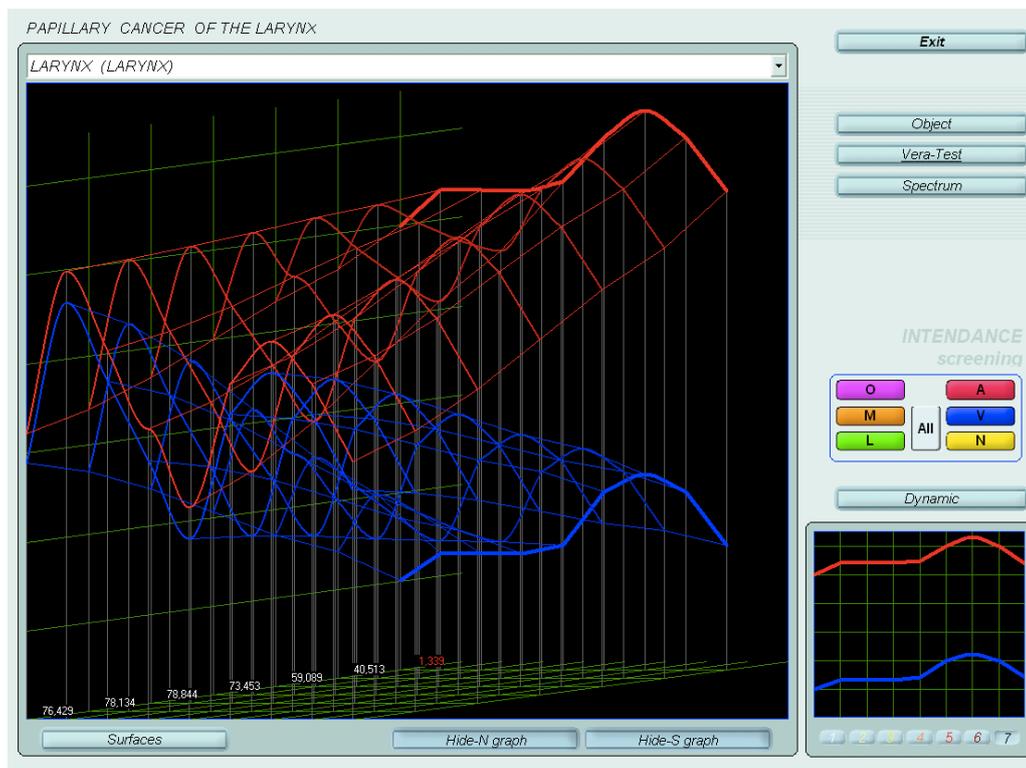
En haut à gauche figure une liste de tests possibles à comparer avec les fréquences émises par l'organe testé. En effet, le logiciel possède dans sa base de données les "signatures" fréquentielles des principales maladies, microbes, allergènes, mais aussi celles de remèdes, qu'ils soient allopathiques, homéopathiques ou phytothérapeutiques. Les principaux aliments sont aussi disponibles.

Cocher la case "C#Pathomorphology" et s'afficheront les maladies classées selon un ordre de ressemblance vibratoire avec l'organe. En haut les plus proches, mais tout ce qui est en vert n'est pas significatif, et on n'y accordera donc pas d'importance. Le chiffre de la colonne de gauche indique le degré de ressemblance spectrale. Une maladie s'affiche en rouge à partir de 0,425, qui correspond à une ressemblance proche de 60%. Plus ce chiffre est bas et plus il y a de ressemblance avec cette maladie. Entre 0,425 et 0,1, on peut parler de "terrain". En dessous de 0,1 (qui correspond à 90%) une pathologie est possible, mais, attention: il ne s'agit pas de diagnostic mais d'analyse dynamique, de tendance vers laquelle se dirige le patient si rien n'est fait pour corriger le "tir"... Cette tendance pathologique pourra être appréciée encore plus finement avec les commandes "Entropy", "Ajustement/Ajust all", "Absolute model".

L'analyse pathologique peut être affinée en cochant aussi les lignes "Microorganismes" et "Allergènes", avec le même raisonnement.

En cliquant sur "Entropy", il est possible d'apprécier la désorganisation éventuelle de l'organe, sa tendance vers le chaos en relation avec la pathologie surlignée. Il est même possible d'apprécier séparément l'entropie des différentes structures de l'organe (artérielle, veineuse, nerveuse...). Voir pour cela le menu qui s'affiche en haut du graphique et faire défiler les structures disponibles. L'entropie s'affiche en bas à droite sous forme de 7 boutons dont l'un est enfoncé, signifiant le degré d'entropie, de désorganisation. Si l'entropie est de 1 tout est normal, mais plus le chiffre se rapproche de 7 et plus l'organe s'installe dans le chaos énergétique en relation avec la pathologie examinée. Si l'entropie est de 7, la probabilité de voir s'installer la pathologie concernée est évidemment la plus forte. S'il n'est pas possible d'affirmer un diagnostic médical (d'ailleurs réservé aux seuls médecins) au vu des résultats de l'analyse spectrale, il est remarquable de constater que, dans la plupart des cas, l'appareil retrouve les pathologies déjà connues du patient ! Et il est aussi remarquable de pouvoir constater et objectiver l'évolution

ou non de l'état du patient au fil des traitements !



De la même manière qu'on a testé les pathologies par comparaison spectrale, il est aussi possible d'évaluer les différents remèdes en cochant leurs cases respectives: homéopathie, phytothérapie, compléments alimentaires, organothérapie et même allopathie. Plus le chiffre du remède est bas (proche de 0,1 ou 0,01) et plus il est indiqué. Les remèdes au-dessus de 0,425 n'ont aucun intérêt.

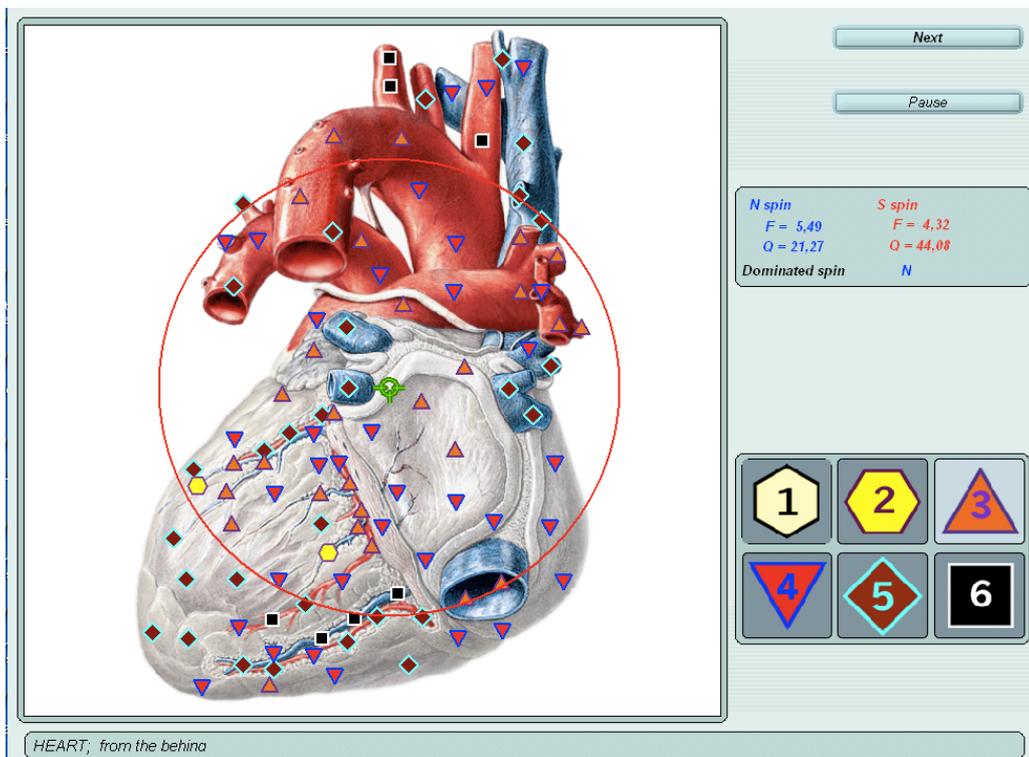
Il est possible d'envoyer directement le signal d'un remède vers un flacon contenant de l'eau ou de l'alcool ou même directement vers le patient, en cliquant sur "Reprinter". Le "remède" pourrait aussi être une pathologie, un microbe ou un allergène qui seront envoyés "inversés", réalisant ainsi un véritable nosode homéopathique.

Le bouton "Végéto-test" permet d'évaluer les corrections éventuelles d'un remède avant de l'envoyer directement. Il réalise ainsi une simulation qu'on pourra comparer avec la première analyse sans remède en cliquant sur "Comparative analysis". Il sera intéressant de faire cette analyse comparative après des Métathérapies, qui est le système de réinformation cellulaire propre au PhysioSpect.

Traitement par Métathérapie

L'utilisation la plus courante du PhysioSpect en thérapie est la Métathérapie qui va réinformer l'organe choisi en lui envoyant son spectre fréquentiel fondamental, celui de sa bonne santé. Ce qui permet à l'organe malade, par des phénomènes de résonances entre cellules, de se recalibrer progressivement sur ses fréquences physiologiques. Bien sûr, les causes du déséquilibre étant souvent psychosomatiques par compensation symbolique, la Métathérapie n'exclut pas un dialogue avec le patient pouvant l'amener à des prises de conscience sur l'origine de ses dérèglements. Et on comprend l'avantage du PhysioSpect qui permet d'objectiver un organe en cours de dérèglement et donc de débusquer rapidement le conflit psychobiologique que vit la personne dans son quotidien. L'analyse des coupes du cerveau permet aussi de repérer les zones de tension cérébrales à mettre en relation avec les découvertes du Docteur Hamer.

Depuis la fenêtre d'analyse détaillée d'un organe ("Current analysis"), cliquer sur le bouton "MetaTherapy". Si celui-ci est désactivé, c'est que le patient ne regarde pas la sonde IR. Il faut bien sûr qu'il ait aussi le casque sur ses oreilles. Une autre fenêtre s'ouvre avec un dessin agrandi de l'organe. Une croix apparaît au centre du dessin indiquant le point de départ du traitement. Il est possible de déplacer ce centre où l'on veut (par exemple, démarrer depuis un carré jaune).



Cliquer sur "Start". Depuis le point de départ matérialisé par la croix, nous verrons un cercle grandir et modifier dans la plupart des cas les logos qui vont d'ailleurs s'améliorer. Nous pouvons ainsi, en "direct", évaluer l'amélioration apportée par la Métathérapie. Le traitement terminé, nous sommes ramenés vers la fenêtre précédente. En cliquant sur "Comparative analysis", il sera possible d'avoir une comparaison chiffrée entre l'image de départ et la même après cette métathérapie.

Il est possible en repartant de cette Métathérapie d'en faire une autre, puis une troisième. Ne pas aller au-delà, ce qui fatiguerait le patient, même si tout n'est pas revenu "jaune" ou "rose", ce qui sera rarement le cas. Le but est de donner une "impulsion" au patient qui va travailler pendant trois semaines environ. Après ce laps de temps, donc à la séance suivante, il sera possible de voir l'évolution de l'organe et de continuer le traitement.

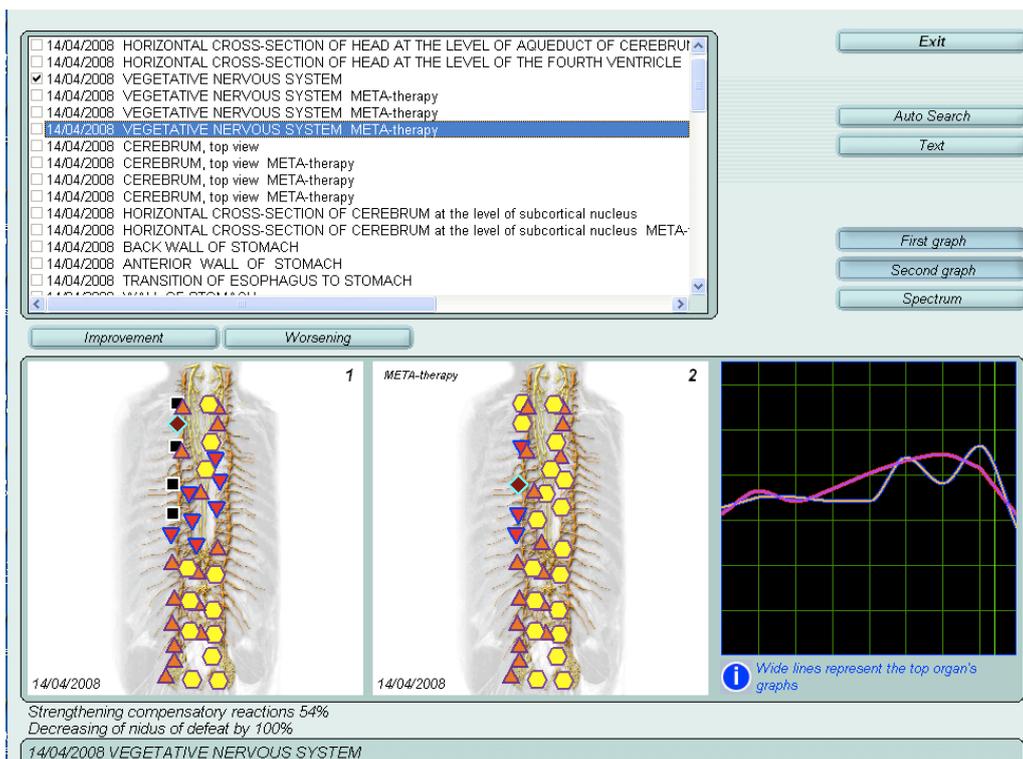
Au cours d'une séance il est conseillé de ne pas traiter par métathérapie plus de 5 organes et d'attendre 3 semaines avant de refaire une métathérapie sur ces organes. Par contre, si nécessaire, il est possible quelques jours après de faire une métathérapie sur d'autres organes.

Il est courant que le patient ressente une fatigue pendant quelques heures après le traitement. Cette réaction est à comparer à l'aggravation constatée à la prise d'un remède homéopathique bien choisi. On peut conseiller aussi de boire beaucoup.

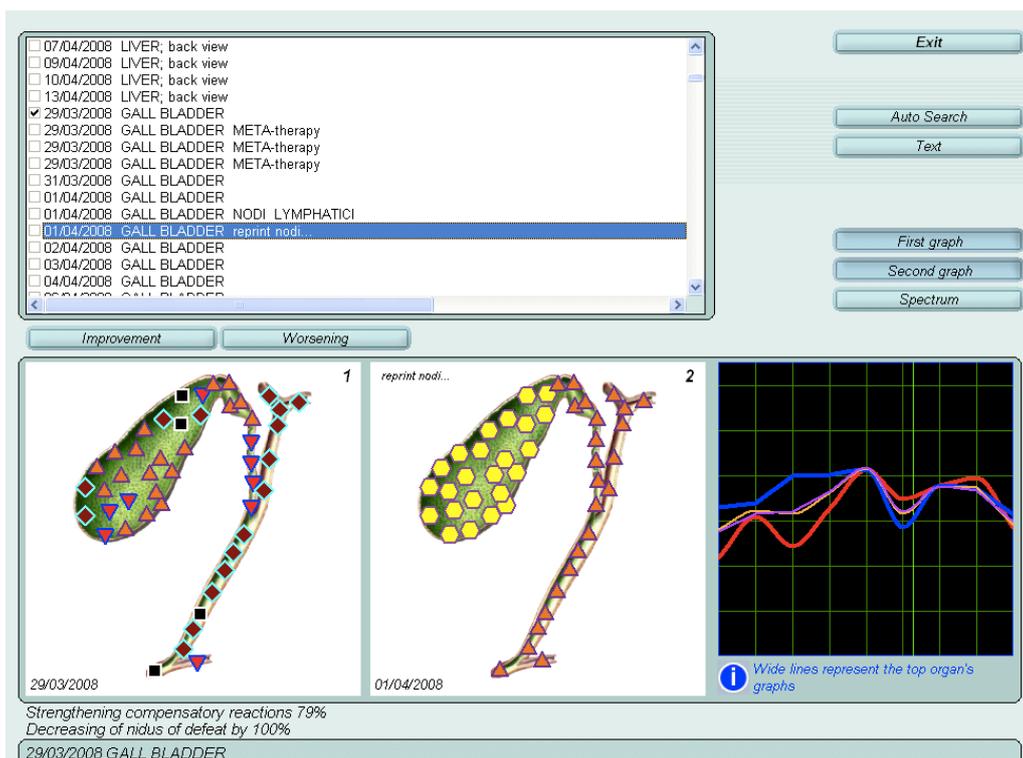
Analyse comparative

Cliquer sur "Comparative analysis". Il apparaît alors une liste de tous les organes testés depuis l'enregistrement du patient, classés par organe et par jour. Pour choisir l'organe de référence (celui "avant") le sélectionner et cocher la case de gauche. Il suffit ensuite de sélectionner l'organe à comparer (celui "après") dans la liste. Cette comparaison n'a de sens que si on choisit le même organe avant et après un traitement le même jour, ou pour visualiser l'évolution entre 2 jours différents du même organe. Les 2 images s'affichent sous la liste avec un commentaire. "Strengthening compensatory reactions 57%" veut dire qu'il y a eu une amélioration des logos de 57%. "Decreasing of nidus of defeat by 100%" indique le pourcentage de carrés noirs qui ont disparu. En cas d'aggravation, on aurait "Weakening compensatory reactions xx%" et "Increasing of nidus of defeat by xx%". Le bouton "Improvement" fait clignoter les logos qui se sont améliorés et "Worsening" ceux qui se sont dégradés.

Exemple d'analyse comparative entre le test initial du système nerveux végétatif et après 3 métathérapies. L'amélioration est de 54% et plus précisément la correction des carrés noirs est de 100%.



Exemple d'analyse comparative de la vésicule biliaire à plusieurs jours d'intervalle.



Il est rare de constater une évolution des courbes le jour même, même s'il apparaît une nette amélioration des logos qui reviennent globalement vers le jaune ou rose. Par contre, à plusieurs jours d'intervalle, il est possible de constater que les courbes s'améliorent, c'est-à-dire qu'elles tendent à se rapprocher, l'idéal étant qu'elles soient parfaitement identiques ou superposées, ce qui signifie une amélioration en profondeur, la fonction de l'organe (courbe rouge) étant accordée à sa structure (bleue).

Les boutons "First graph" et "Second graph" permettent de jouer sur l'affichage des 2 courbes pour mieux les comparer. La courbe de référence s'affiche en rouge et bleue, l'autre en jaune et violet.

Traitement par "Reprinter"

La fonction "Reprinter" permet d'enregistrer un traitement dans un flacon pour créer un remède. Il s'agit alors d'imprimer un spectre fréquentiel sur un support (de l'eau ou de l'alcool) que le patient pourra consommer tous les jours pour prolonger l'information apportée par la séance. Il s'agit de créer un véritable remède homéopathique, procédé connu depuis un certain nombre d'années, puisqu'utilisé déjà avec succès par des systèmes comme le MORA. Le principe repose sur la mémoire de l'eau chère au professeur Benvéniste. Cependant, la même commande peut servir à envoyer directement un message de remède au patient sans pour cela charger un flacon. Il suffit, tout simplement, de ne rien mettre dans le gobelet prévu à cet effet, puisque de toute façon l'information est communiquée aussi par la sonde IR.

Ce gobelet métallique se connecte au PhysioSpect par un fil. Il est prévu pour 2 usages:

- Imprimer un remède dans un flacon
- Tester l'effet d'un remède (qu'on aura mis à l'intérieur) sur tel ou tel organe déjà analysé préalablement.



Remarque: il y a 2 boutons "Reprinter". Un sur la fenêtre "Test" qui utilise les informations de pathologies ou de remèdes. L'autre est sur la fenêtre de "View result" et "imprime" l'organe en cours dans sa globalité (à inverser) ou, selon la fiche ouverte, l'organe après une métathérapie, permettant ainsi de mémoriser dans un flacon les métathérapies déjà effectuées. Si on souhaite envoyer au patient une information par "Reprinter" mais sans créer de remède, il suffit de laisser le gobelet vide ou de le débrancher.

Création d'un remède

Dans la fenêtre d'analyse détaillée, nous avons vu qu'il est possible de voir la ressemblance spectrale de toutes sortes de remèdes homéopathiques ou autres. Certains peuvent être très proches de la pathologie étudiée et ainsi être considérés comme une sorte de similimum, surtout si ce remède apparaît pour d'autres organes. Il est donc possible de l'envoyer vers le patient (et en plus dans un flacon) à titre de thérapie. Il est possible aussi d'évaluer, au préalable, l'impact de ce remède par la commande "Végéto-test". Ce remède peut être tout simplement une maladie qu'on va envoyer "inversée" au patient, comme un nosode.

Sélectionner un "remède" et cliquer sur "Reprinter".

The screenshot displays the PhysioSpect software interface. On the left, a list of remedies is shown, with 'VALVES OF HEART' selected. The main window is titled 'Reprinter' and features a 'Matrix coefficient' dropdown set to 'Sponta'. Below this, there is a section for 'Matrix coefficient' with a 'Start preparation' button. The interface also includes a 'Spectrum' graph showing multiple curves, and a 'View report' button. The bottom right corner shows 'ADONS VERNALIS'.

Fic	Sort	Select	Groups
0	0.000	VALVES OF HEART	
0	2.803	EPTALM DISTRIBUTION	
0	0.211	VIRTUAL MODEL	
0	0.388	ARRHYTHMIA OF THE HEART	
0	0.447	MYOCARDIODYSTROPHIA	
0	0.403	ERTIKA DIOXA	
0	0.541	RUHEX ACETOSIA	
0	0.545	CRATAEGUS	
0	0.583	HEPOMAR	
0	0.596	HELESA OFFICINALIS	
0	0.608	NERIUM	
0	0.619	HYSSOPUS OFFICINALIS	
0	0.665	STANTLES	
0	0.677	CUDKOO-FLOWER	
0	0.701	COLCHICUM	
0	0.753	LYCOPERDUM	
0	0.763	MANTHA SPERDIA	
0	0.764	RAPHANUS SATIVUS	

Choisir dans le menu le type de support sur lequel on veut enregistrer l'information :

- "Spirit", s'il s'agit d'alcool ou d'un mélange eau-alcool. De préférence pour des problèmes chroniques.
- "Water", pour de l'eau. De préférence pour des problèmes aigus.
- "Paraffine" est utilisé en voie externe, pour charger un onguent à usage cutané (zones articulaires douloureuses, par exemple)
- Si on ne met pas de support, laisser le menu sur "Spirit"

Cliquer sur "Invert" pour inverser les fréquences. En effet toute la base de donnée est enregistrée en inversée afin de pouvoir comparer leurs fréquences avec l'organe supposé pathologique. Si un remède "inversé" est proche de la pathologie, cela veut dire en réalité l'inverse, c'est-à-dire que ses fréquences sont capables d'annuler la pathologie, un peu comme 2 ondes qui s'annulent si elle sont en opposition de phase. Il faut donc faire "Invert" y compris, bien sûr, pour utiliser une pathologie comme "remède".

Cliquer sur "Start" pour démarrer le processus.

Il est possible de charger le support de plusieurs informations (remèdes). Pour des problèmes aigus, on peut charger 2 à 4 remèdes et jusqu'à 6/8 pour un problème chronique.

Le support garde la mémoire de sa charge pendant 2 à 3 semaines dans l'eau et plusieurs mois dans l'alcool ou du lactose (attention, le lactose doit être légèrement imprégné d'alcool au moment de la charge).

Consommer quelques gouttes dans un peu d'eau, par exemple le matin à jeun. Pour les enfants, 2 gouttes suffisent. Si problèmes aigus, on peut prendre 4 à 8 gouttes, 3 fois par jour pour un adulte.

La fonction "Reprinter" apparaît dans d'autres fenêtres. C'est ainsi qu'il est possible "d'imprimer" le résultat d'une Métathérapie.

La fonction "Absolute model" utilisée pour les remèdes montre leur association la plus pertinente. En cliquant sur ce bouton, un point rouge et un chiffre apparaissent à côté de certains remèdes. Utiliser de préférence celui qui aura le chiffre le plus élevé ou une association de remèdes parmi ceux qui sont soulignés par la présence d'un point rouge.

Test d'un remède déjà existant

Il ne s'agit plus là de charger un flacon mais d'évaluer la valeur vibratoire d'un remède sur un organe pour un patient précis.

Placer ce remède, allopathique ou autre, dans le gobelet prévu à cet effet et utiliser la fonction "Végéto-test".

Végéto-test, évaluation d'un remède

Il est possible d'évaluer l'apport thérapeutique (bénéfique ou non) d'un remède de la base de donnée ou directement depuis le gobelet.

Test d'un remède de la base de données

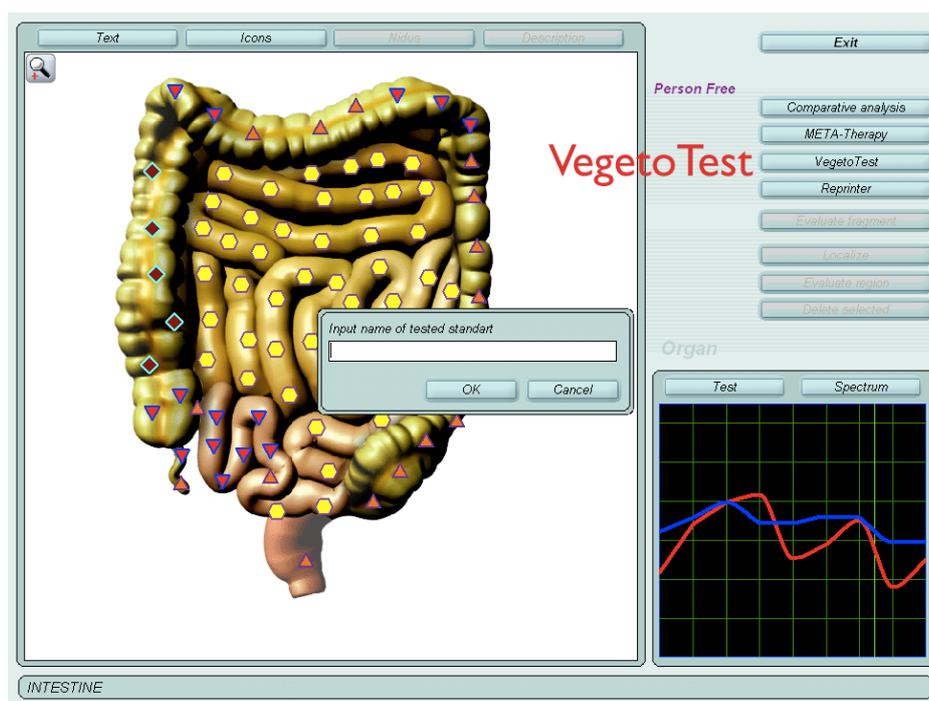
Ayant cliqué sur "Test" nous avons déjà vu que, dans cette fenêtre, nous pouvons faire apparaître les maladies ("Morphopathology") et toutes sortes de remèdes. Sélectionner une ligne, de préférence quelque chose ayant une similitude spectrale intéressante, et cliquer sur "Végéto-test". L'appareil effectue un test de l'organe en cours mais en simulant l'impact énergétique du remède choisi. Il est ensuite possible de comparer les 2 résultats (avec et sans remède) avec la fonction "Comparative analysis". Dans la liste des organes testés (fenêtre "Scheme of investigation") nous trouverons sous le nom de l'organe, le même organe suivi du nom du remède testé.

Test d'un remède avec le gobelet

Le processus est identique mais la fonction "Végéto-test" à utiliser est celle qui apparaît en cliquant "View result" depuis la fenêtre "Scheme of investigation", c'est la première fenêtre d'analyse détaillée d'un organe. En cliquant sur le bouton "Végéto-test", il apparaît un champ nous invitant à donner un nom explicite à ce remède afin de le retrouver plus tard dans la liste.

Test d'une séance de thérapie

La fonction "Végéto-test" peut aussi être utilisée pour voir l'effet d'une séance de thérapie, quelle qu'elle soit (magnétisme, acupuncture...). Procéder comme pour le test précédent mais sans remède dans le gobelet! Penser à donner un nom suffisamment parlant...



Pour comparer "avant" et "après", utiliser la fonction "Comparative analysis". Les tests effectués avec "VegetoTest" apparaissent dans la liste des organes déjà testés dans la journée avec le nom du remède accolé.

Notons qu'une apparente aggravation des logos ne veut pas forcément dire que le remède n'est pas indiqué ou mauvais! Pensons à la phase d'aggravation d'un remède homéopathique bien choisi... Un bon remède peut mobiliser de l'énergie et mettre un organe en stress, ce qui va apparaître dans l'analyse topique (les logos). Par contre, si aucun changement n'est constaté, on peut probablement considérer que ce remède n'est pas très indiqué... !

Nourriture/Aliments

Il est possible d'évaluer la sensibilité d'un organe par rapport à la nourriture, toujours sur le même principe d'analyse et de comparaison spectrale. Dans la palette en haut et à gauche de la fenêtre "Test", cocher la case "Foods". Pour plus de lisibilité on pourra décocher les autres rubriques. Une liste d'aliments apparaît alors selon leur ressemblance spectrale (inversée).

- En rouge : les aliments qui sont bons pour cet organe
- En bleu : aliments neutres
- En noir : aliments déconseillés car leur spectre va dans le même sens que l'organe et son déséquilibre, ce qui risquerait de l'entretenir. Attention ! Ne pas interdire tous les aliments préférés du patient, ce qui risquerait d'être mal vécu ou peu suivi; se focaliser plutôt vers des aliments à conseiller.

3. INTERPRÉTATION DES DIFFÉRENTES ANALYSES EFFECTUÉES PAR LE PHYSIOSPECT

Nous avons vu que les informations recueillies lors de l'analyse effectuée par le Physiospect donnent lieu à plusieurs types de représentations graphiques. La plus lisible pour le patient est la représentation topique (les logos) mais ce n'est pas toujours la plus intéressante. Cependant, elle est très importante pour le patient qui participe ainsi activement au travail thérapeutique, à condition de relativiser l'importance des carrés noirs ou rouges, en lui faisant comprendre qu'il s'agit de zones en "stress", lesquelles vont s'améliorer par la thérapie. Ce qu'il pourra constater de lui-même lors des Métathérapies.

Analyse topique

Cette représentation est la plus facile à lire. Sur l'image de l'organe s'affichent des logos représentant le degré de stress de l'organe et sa faculté d'adaptation selon un code de couleur allant de 1 à 6.



The level of latent dynamic activity



The level of the optimum regulation



Removing of the characteristics upon the higher level; the state of regulating systems' straining



Asthenisation of regulation mechanisms



Compensated breaches of adaptation mechanisms



Decompensation of adaptation mechanisms; expressed pathological states

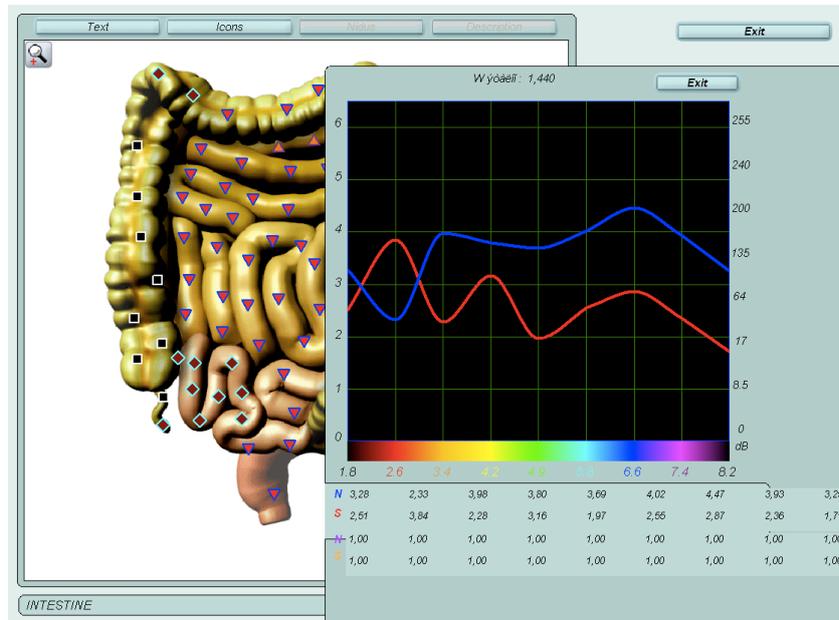
- 1- Hexagramme jaune clair. Indique un hypofonctionnement ou une sidération. Ne pas en tenir compte s'il apparaît après une Métathérapie
- 2- Hexagramme jaune. Fonctionnement optimal
- 3- Triangle orange. Fonctionnement presque optimal. Légère tension ou sous-fonctionnement en cours d'adaptation
- 4- Triangle rouge pointe en bas. Début de surchauffe, de stress. L'organe fait un effort d'adaptation pour fonctionner correctement
- 5- Losange marron. L'adaptation commence à se réduire
- 6- Carré noir. Stress ou faible capacité d'adaptation

L'analyse topique montre les zones en stress ou qui demandent un effort d'adaptation dans le présent. Cela ne veut pas obligatoirement signifier un dysfonctionnement de l'organe ou une pathologie latente. Bien sûr, ce sont des zones à surveiller et à analyser plus complètement.

L'administration d'un remède pertinent peut aussi stresser un organe, l'amenant ainsi à réagir pour se repositionner sur sa bonne fréquence (principe de l'homéopathie).

On peut trouver aussi des organes avec des logos normaux (jaunes ou roses) mais des courbes assez perturbées. Cela veut dire qu'un équilibre est en train d'apparaître mais qu'un problème de fond persiste, lequel nécessite du temps pour évoluer vers la guérison. Ce peut être aussi qu'un certain équilibre a été trouvé avec la pathologie et le mode de fonctionnement qui va avec. Par exemple une pathologie qui est installée et évolue peu ; à surveiller donc.

Inversement, on peut trouver un organe très stressé (beaucoup de logos noirs et marrons) alors que les courbes semblent correctes. Cela veut dire que l'organe a un bon fonctionnement de fond mais qu'il subit un stress qui ne se manifeste pas (encore ?) dans l'organe, dans sa fonction comme dans sa structure. A moduler, bien sûr, avec l'analyse pathologique et l'entropie. Outre la Métathérapie, il est intéressant que le patient puisse alors évacuer son stress, c'est-à-dire le conflit actuel sous-jacent à la surchauffe de cet organe, lequel sera très souvent en relation avec les grilles de lecture du décodage biologique ou symbolique du dit organe. Il serait bon alors d'interroger délicatement la personne sur son vécu récent... afin de susciter une verbalisation et des prises de conscience.

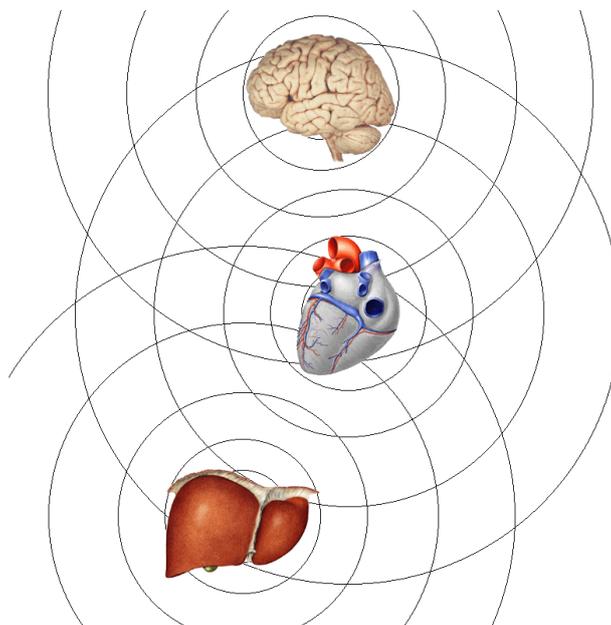


Analyse des deux courbes

En cliquant sur "Current analysis", nous accédons à la fenêtre détaillée d'analyse de l'organe choisi. Les courbes apparaissent en bas à droite. Pour une meilleure visualisation cliquer sur "Spectrum".

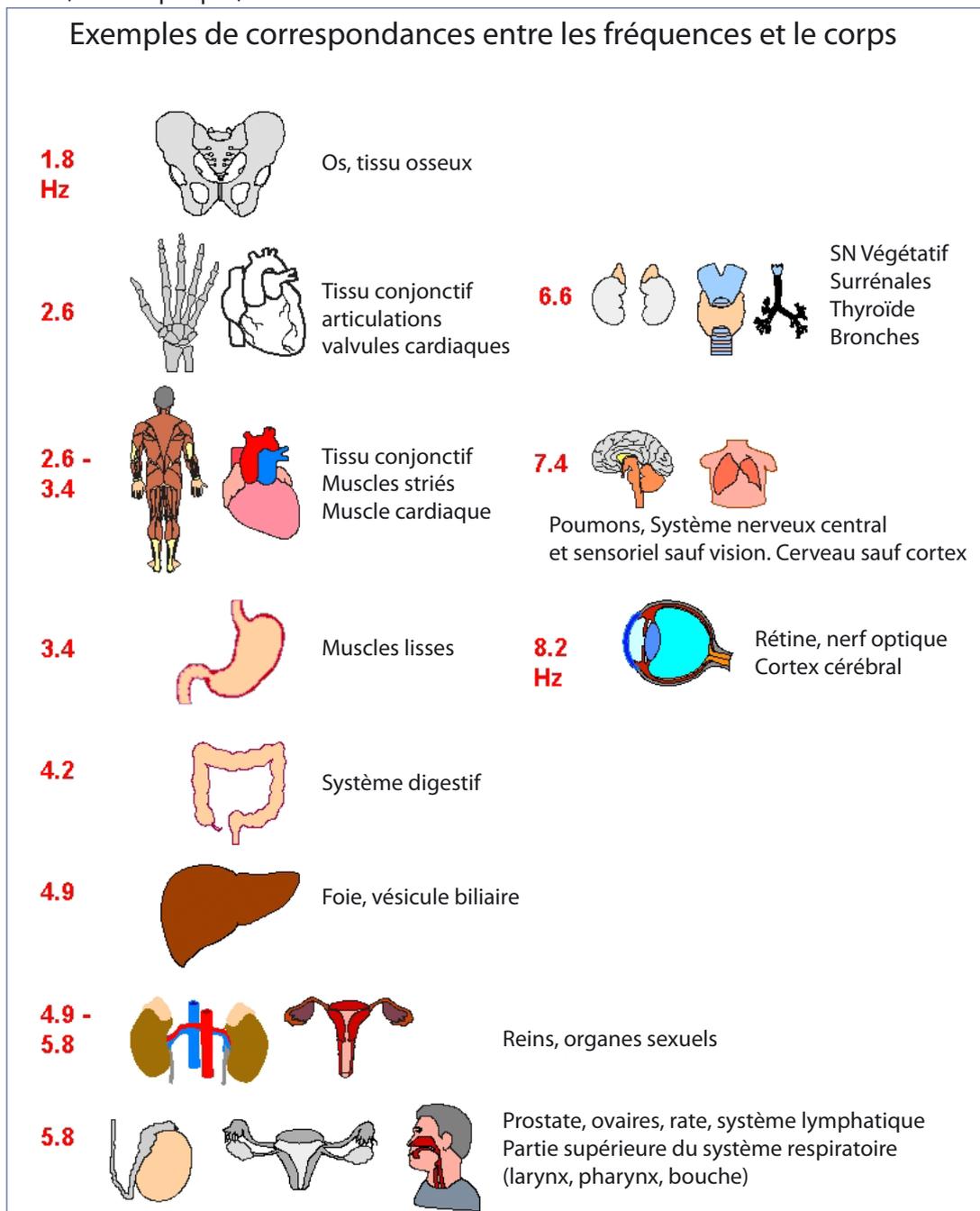
La courbe bleue représente la structure de l'organe et la rouge, la fonction, son fonctionnement. Si les courbes sont collées, juxtaposées, on suppose un bon équilibre de l'organe. Structure et fonction sont alors en harmonie. En fait, ces courbes traduisent les relations entre l'organe analysé et le reste du corps représenté par les fréquences en abscisse. En effet, et c'est ce qui donne toute sa valeur au terme de "médecine quantique", les organes communiquent entre eux par des émissions de lumière cohérente. Ceci a été démontré par le physicien allemand Fritz A. Popp (voir son livre "Biologie de la lumière"). Cette bonne communication inter-organe et inter-cellulaire est indispensable au bon fonctionnement du corps, qui ne se réduit donc pas à des échanges biochimiques. L'échange harmonieux d'informations par voie électro-magnétique est absolument indispensable !

Ces courbes nous indiquent donc les relations plus ou moins harmonieuses avec le reste du corps et les décalages entre la structure et le fonctionnement.

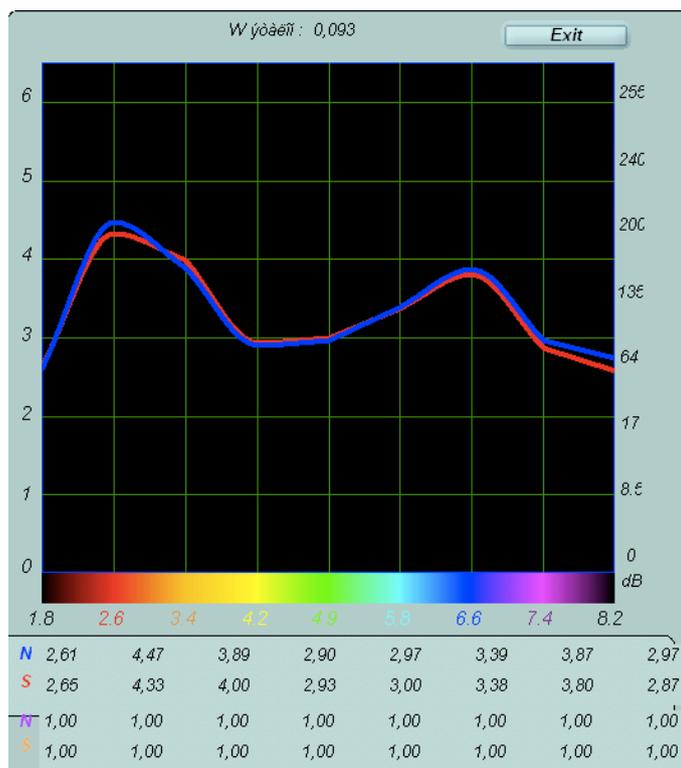


Voici les correspondances entre les fréquences et le reste du corps :

- 1.8 Hz : tissu osseux
- 2.6 Hz : tissu conjonctif, articulations, valvules cardiaques
- 2.6 à 3.4 Hz : tissu conjonctif, muscles striés, muscle cardiaque
- 3.4 Hz : muscles lisses
- 4.2 Hz : système digestif
- 4.9 Hz : foie, vésicule biliaire
- 4.9 à 5.8 Hz : reins, organes sexuels
- 5.8 Hz : prostate, ovaires, rate, système lymphatique, partie supérieure de l'appareil respiratoire (bouche, larynx pharynx)
- 6.6 Hz : SNV, surrénales, thyroïde, bronches
- 7.4 Hz : poumons, système nerveux central et sensoriel sauf vision, cerveau sauf cortex
- 8.2 Hz : rétine, nerf optique, cortex cérébral



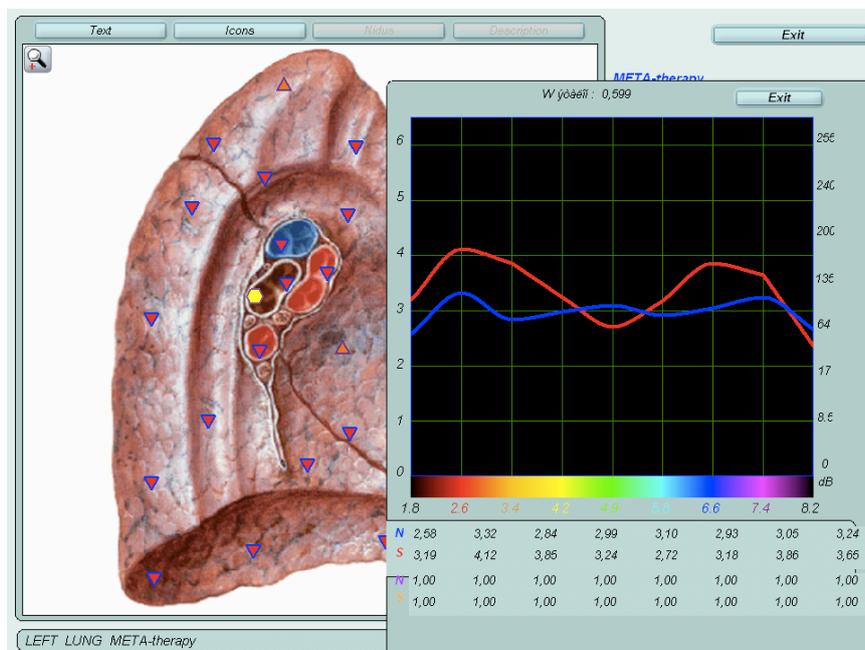
Si les courbes sont très proches ou, encore mieux, parfaitement juxtaposées, collées l'une sur l'autre, cela signifie une relation harmonieuse entre la fonction et la structure. Le fonctionnement de l'organe est parfaitement adapté à sa structure. L'organe fonctionne correctement. On peut dire que l'organe est en bonne santé ou va vers cette bonne santé, même si les logos semblent perturbés ou qu'apparaissent des pathologies en "rouge" en cliquant sur "Morpho-Pathology" dans la fenêtre "Test".



Mais ces courbes bleues et rouges ne sont, hélas, pas toujours bien synchronisées! Citons quelques exemples parmi les différents cas de figure possibles.

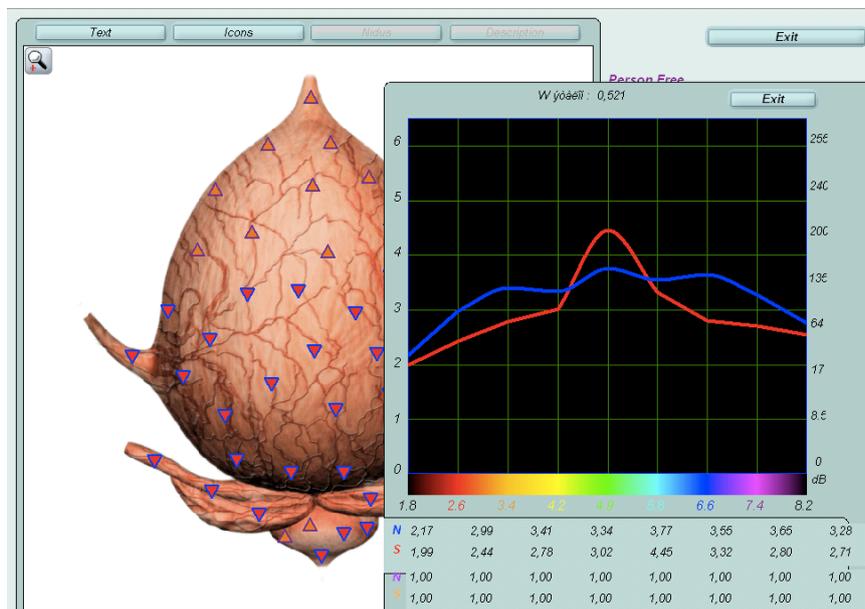
Si la courbe rouge est au-dessus de la bleue, cela signifie un hyperfonctionnement de l'organe.

Si la courbe rouge est en-dessous de la bleue, cela signifie un hypofonctionnement de l'organe.

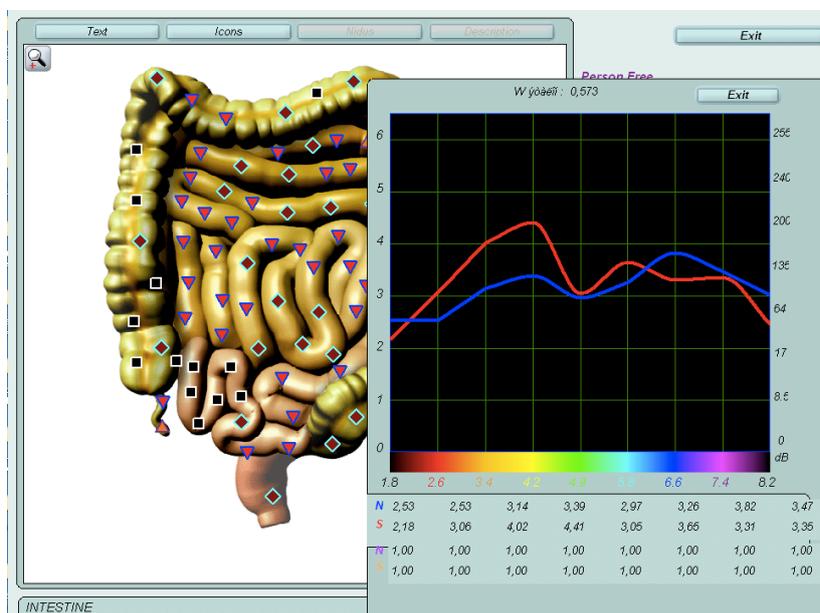


Souvent la courbe présente un ou plusieurs pics à certaines fréquences, ce qui veut dire que le dysfonctionnement (hyper ou hypo) est à mettre en relation avec un problème de communication avec certaines parties du corps, selon le tableau de la page précédente. Il est bien sûr intéressant d'analyser et de traiter

éventuellement ces organes, d'autant plus si ces mêmes pics se remarquent aussi sur d'autres courbes/organes, comme c'est souvent le cas. Sur cette courbe du poumon, nous observons 2 pics où la courbe rouge est au-dessus de la bleue pour les fréquences 2,6 (tissu conjonctif, articulations, valvules cardiaques) et 6,6 (surrénales, thyroïde, bronches). Donc un hyperfonctionnement en relation avec un problème de communication avec ces différentes parties du corps.



Sur cette courbe de la vessie, nous voyons un hypofonctionnement sauf un pic à 4,9 (Foie, VB). Il serait bon d'aller vérifier le fonctionnement du foie et de la vésicule biliaire !

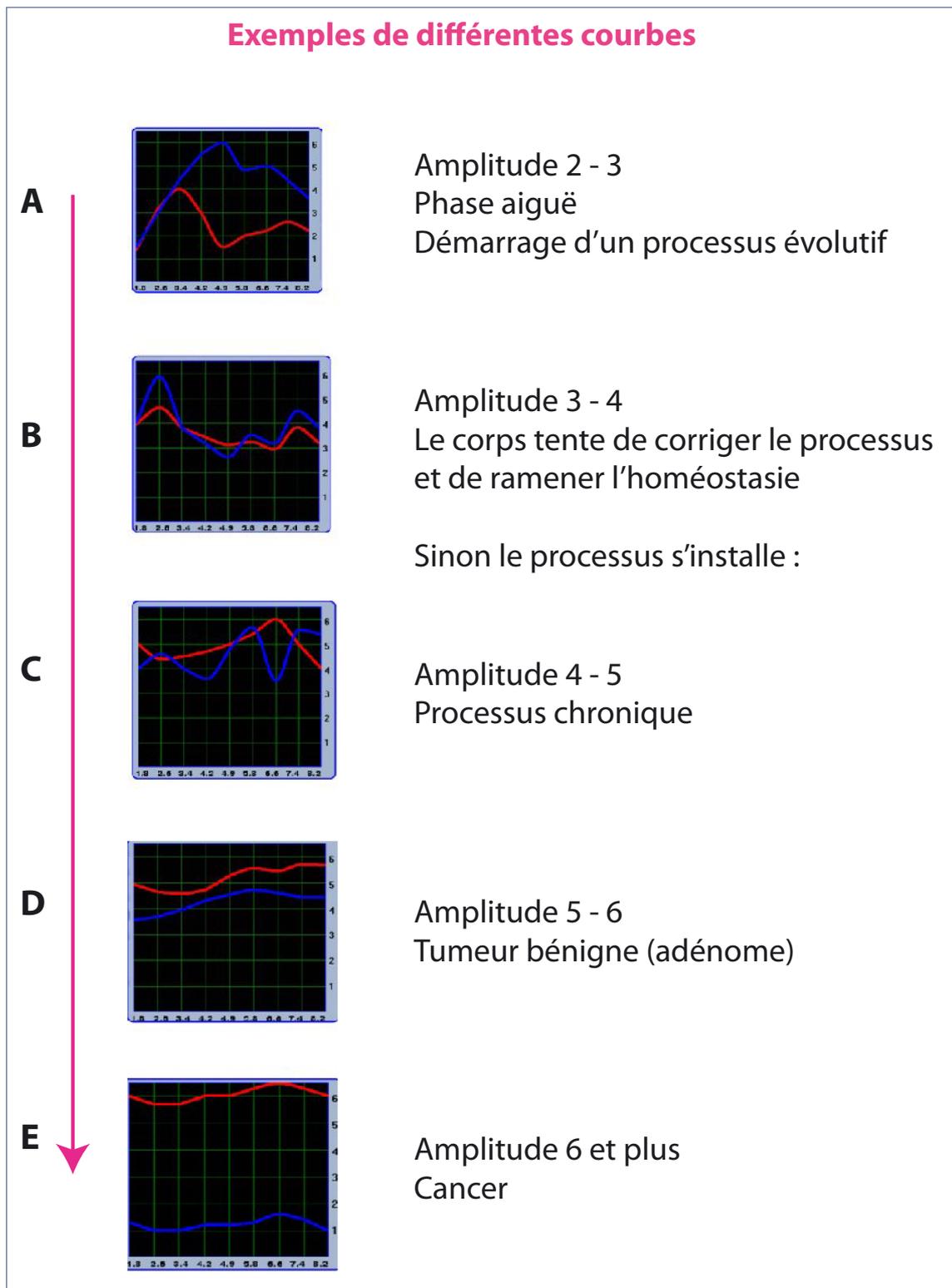


Cette courbe des intestins présente un pic à 4,2 (la fréquence du système digestif). Le système digestif présente probablement un léger état d'hyperfonctionnement, à vérifier dans les éventuelles pathologies qui peuvent apparaître.

Le schéma de la page suivante montre 6 exemples de courbe et leur évolution possible depuis une phase aiguë, qui se développe et finit par s'installer en maladie chronique, jusqu'à une phase dégénérative (tumeur, cancer).

Il y a 2 types de maladies: les problèmes aigus que le corps gère le mieux possible et les problèmes

chroniques qui nécessitent d'autres types de défenses et d'adaptation pouvant aller jusqu'à des changements organiques. Dans ce dernier cas, l'entropie augmente et parfois cela peut-être très long de restaurer un bon fonctionnement malgré l'aide des meilleures thérapies.



En A, nous voyons le démarrage d'une phase aiguë. Dans les basses fréquences, les 2 courbes sont collées puis s'écartent fortement. La courbe rouge a un pic d'une amplitude d'environ 2 ou 3 carreaux en ordonnée. Le processus pathologique démarre toujours par une réduction de la fonction (courbe rouge sous la bleue) et l'affaiblissement d'un organe en stress. On peut voir apparaître des problèmes infectieux ou inflammatoires liés à des micro-organismes (bactéries, parasites...). Sur cet exemple, les communications avec le reste du corps ne se font pas correctement à partir de 4 Hz. Par exemple, un estomac stressé peut développer un ulcère, mais cet ulcère dépend aussi du fonctionnement du système nerveux. Si le

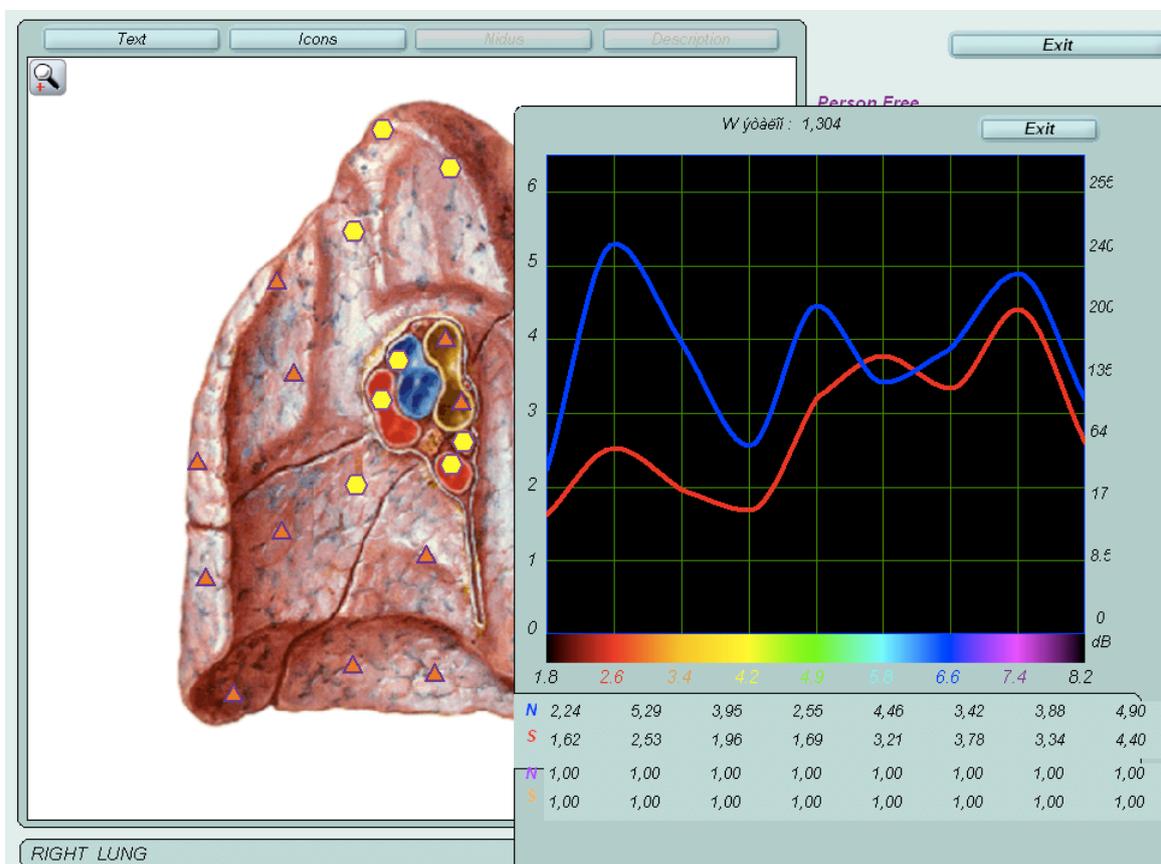
nerf vague est hyperactif, il peut être la cause d'une surproduction d'acide dans l'estomac. Sur le schéma nous voyons que le fonctionnement de l'estomac est affaibli en relation avec le système nerveux.

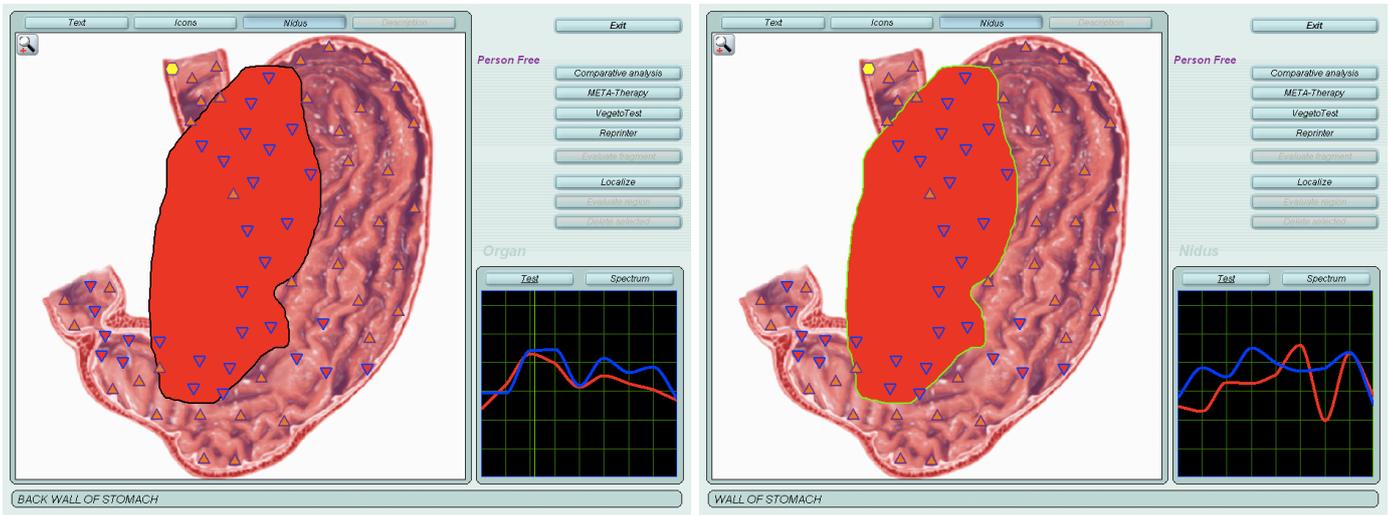
Si le problème ne peut pas être résolu rapidement, nous verrons apparaître des courbes du type B. Le corps doit produire un effort supplémentaire pour résoudre le problème. La courbe rouge atteint une amplitude de 3 à 4 mais les 2 courbes se rapprochent, ce qui est heureux et indique que le problème est en route vers sa résolution.

Mais si le corps ne peut résoudre rapidement le problème, celui-ci risque de devenir chronique (courbe C). Dans ce cas, nous voyons que la courbe rouge, pour certaines fréquences, dépasse la courbe bleue de la structure et son amplitude atteint 4 à 5. Si le problème persiste, le corps met en place d'autres systèmes de défense allant jusqu'à créer des cellules et tissus nouveaux pour répondre aux besoins, par exemple des tumeurs bénignes (adénomes) (courbe D) ou des cancers (courbe E). Dans ces 3 schémas, nous voyons l'écart entre les 2 courbes s'agrandir et la courbe rouge monter jusqu'à l'amplitude 6.

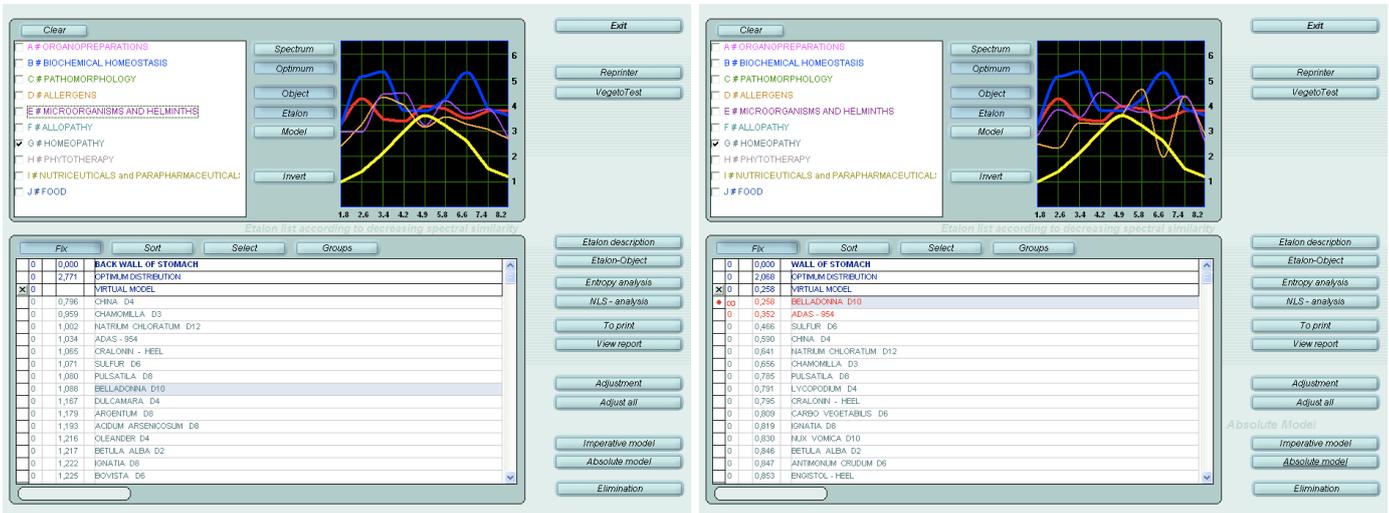
Suite aux différentes thérapies, nous pourrions constater un processus inverse et voir les courbes se rapprocher petit à petit et même devenir parfaitement collées. Ce qui peut prendre un certain temps selon la chronicité et l'ancienneté de la pathologie.

Pour résumer, nous pouvons dire que si les courbes bleue et rouge ne sont pas collées, cela signifie un processus d'adaptation pathologique plus ou moins important. Si la courbe bleue est au-dessus de la rouge, le corps fait un effort d'adaptation par rapport à un problème qu'il semble pouvoir dominer. Ce pourrait être une phase de récupération, de vagotonie, au sens de Hamer, nécessitant beaucoup de repos. Si la courbe rouge est au-dessus de la bleue, il y a un problème de dégradation de l'organisme à plus ou moins long terme. Des pics dans les courbes signent un problème aigu. Des courbes élevées signent un problème chronique. Des courbes très éloignées l'une de l'autre font penser à un processus dégénératif. Cette lecture par les courbes est à compléter par celle des ressemblances spectrales avec les pathologies et l'entropie.

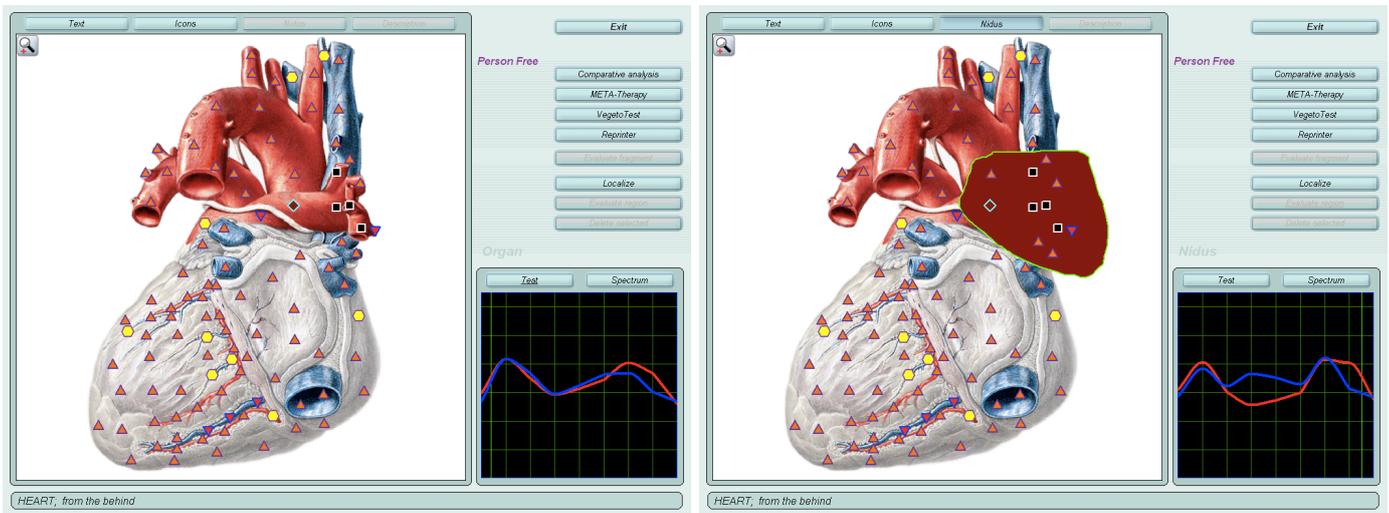




On voit bien sur ces 2 images la différence de courbes entre la zone sélectionnée (liseré vert, à droite) et la cible globale (à gauche). Les 2 images suivantes montrent le résultat de l'analyse homéopathique. A gauche la cible normale et à droite la zone de la petite courbure qui fait ressortir nettement Belladonna à 0,258, contrairement à l'analyse normale de la cible.



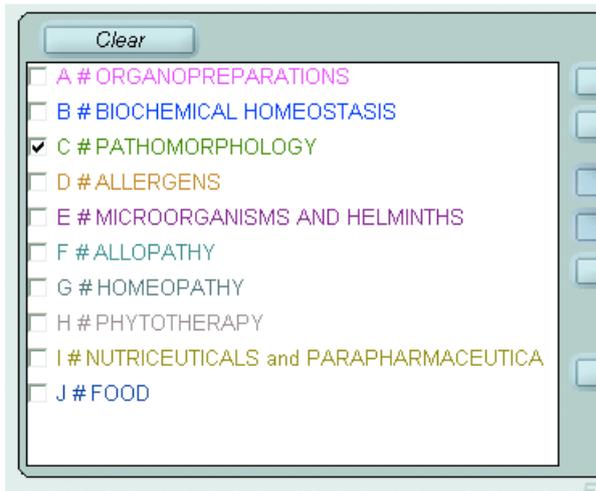
Deux autres images montrant la sélection d'une zone cardiaque contenant quelques logos noir récalcitrants, malgré des courbes générales plutôt bonnes :



Il est important de voir si une maladie ou un remède apparaît plus précisément pour cette zone en ouvrant la fenêtre "Test".

Analyse spectrale des différentes pathologies

En cliquant sur le bouton "Test" (en bas à droite, à gauche du bouton "Spectrum") nous accédons à la fenêtre permettant de comparer le spectre de l'organe en cours avec les spectres de différentes pathologies, allergènes, micro-organismes... ou remèdes. Ces différentes possibilités sont affichées en haut à gauche sous forme d'une liste. Il suffit de cocher les cases de ce qu'on veut étudier pour les voir apparaître dans la fenêtre du bas, classés selon leur ressemblance spectrale.



- A - Organothérapie
- B - Homéostasie biochimique
- C - Morphopathologie
- D - Allergènes
- E - Micro-organismes et parasites
- F - Médicaments allopathiques
- G - Homéopathie
- H - Phytothérapie
- I - Compléments alimentaires
- J - Aliments

Dans cette fenêtre, s'affichent tous les éléments d'une liste choisie. Par exemple, la liste B affiche la plupart des pathologies qui peuvent concerner l'organe en cours. Les éléments qui s'affichent en vert ont une similitude spectrale supérieure à 0,425 et ne sont donc pas significatifs. A partir d'une similitude égale ou inférieure à 0,425, les éléments s'affichent en rouge et sont déjà à prendre en considération. Plus le chiffre est faible et plus la similitude spectrale est forte. Un chiffre de 0,01 indique une similitude de 99%, c'est-à-dire pratiquement égale. En pratique, on tiendra surtout compte des similitudes inférieures à 0,2. Une similitude spectrale forte veut dire que l'organe en question vibre, résonne, sur pratiquement la même fréquence qu'une maladie ou un micro-organisme! Cela veut dire que cet organe a en lui l'information de cette maladie, ce qui ne veut pas dire que cette maladie est déclarée et objectivable médicalement mais que la dynamique de cet organe va vers cette maladie et cela d'autant plus que le degré d'entropie est fort, c'est-à-dire que l'organe est désorganisé et a un fonctionnement chaotique.

Fix	Sort	Select	Groups
0	0,000	HEART: from the behind	
0	2,801	OPTIMUM DISTRIBUTION	
X	0	VIRTUAL MODEL	
0	0,390	ARRHYTHMIA OF THE HEART	
0	0,488	MYOCARDIODYSTROPHIA	
0	1,025	ISCHEMIA	
0	1,034	ANGINA PECTORIS	
0	1,338	IDIOPATHIC HYPERTENSIA	
0	1,381	NEURANGIOSIS	
0	1,405	SUBAORTAL STENOSIS	
0	1,487	PAROXYSMAL TACHYCARDIA	
0	1,525	ALLERGIC VASCULITIS	
0	1,720	RHEUMATIC CARDITIS	
0	1,824	HYPOTENSION	
0	2,077	ATHEROSCLEROSIS	
0	2,348	HEART DISEASE	
0	2,369	ENDOCARDITIS	
0	2,520	HEART BLOCKS	
0	2,856	ENDARTERITIS OBLITERANS	

Dans la plupart des cas, une maladie parfaitement diagnostiquée apparaîtra dans la liste. On pourra ainsi suivre les progrès de la thérapie et voir le patient s'éloigner petit à petit de cette fréquence parasite de la maladie. Si le patient ne manifeste aucun symptôme ou signe clinique, cela veut dire que la maladie est probablement en voie d'installation, que les structures énergétiques ont déjà commencé à vibrer, à se mettre en résonance avec une ou plusieurs fréquences pathologiques. Et c'est tout l'intérêt du PHYSIOSPECT que de pouvoir agir à titre préventif en anticipant les évolutions morbides du patient pour y remédier avant que la maladie ne s'installe et puisse être diagnostiquée !

La similitude spectrale d'une maladie est à moduler en fonction des autres paramètres analysés, en particulier les 2 courbes et le degré d'entropie. Si les 2 courbes sont "bonnes", selon les critères vus plus haut et en particulier si elles sont "collées", la probabilité de déclarer la maladie est faible: soit la maladie existe déjà et on peut considérer qu'elle est alors en voie d'amélioration, soit la personne n'a pas cette maladie (mais elle a pu l'avoir au cours de sa vie) et il s'agit alors d'une imprégnation toxinique que connaissent bien les homéopathes. Il peut s'agir des barrages toxiques décrits par certains auteurs (Senn, Elmiger, Voll) et qui font obstacle à l'énergie vitale, suite à une maladie infantile, un vaccin, un médicament, etc.; c'est-à-dire que le corps, malgré une apparence de bonne santé, est constamment soumis à la fréquence d'une maladie ou d'un toxique qui, s'il semble avoir disparu, est en fait toujours présent sous forme de mémoire "fréquentielle" avec des conséquences souvent toxiques selon les capacités d'adaptation de chacun.

Si les courbes sont redevenues normales suite aux métathérapies mais que des similitudes spectrales de maladies persistent, cela veut dire que tout ne disparaît pas en 5 minutes ! Le corps ayant récupéré ses facultés de communication et d'adaptation pourra faire face petit à petit aux symptômes ou aux fréquences toxiques qui le parasitent. A suivre au cours des semaines suivantes, ce qui n'empêche absolument pas des traitements complémentaires pour améliorer le terrain (naturopathie, homéopathie, huiles essentielles, élixirs spagyriques...). Il faut aussi avoir à l'esprit que si les courbes de la cible principale d'un organe sont redevenues parfaitement "collées", cela ne signifie pas que **toutes** les cibles de cet organe ont retrouvé un état de santé (par exemple, tous les tissus propres à cet organe) ; et réciproquement. Attention donc ! Bien examiner les différents tissus d'un organe avant de conclure que les courbes de celui-ci sont redevenues normales. Ne pas se contenter de l'examen du seul organe, même si c'est déjà une bonne chose que celui-ci retrouve des courbes normales. Mais si ses tissus n'ont pas un fonctionnement correct, on comprendra mieux la possibilité de voir apparaître des similitudes spectrales de pathologies.

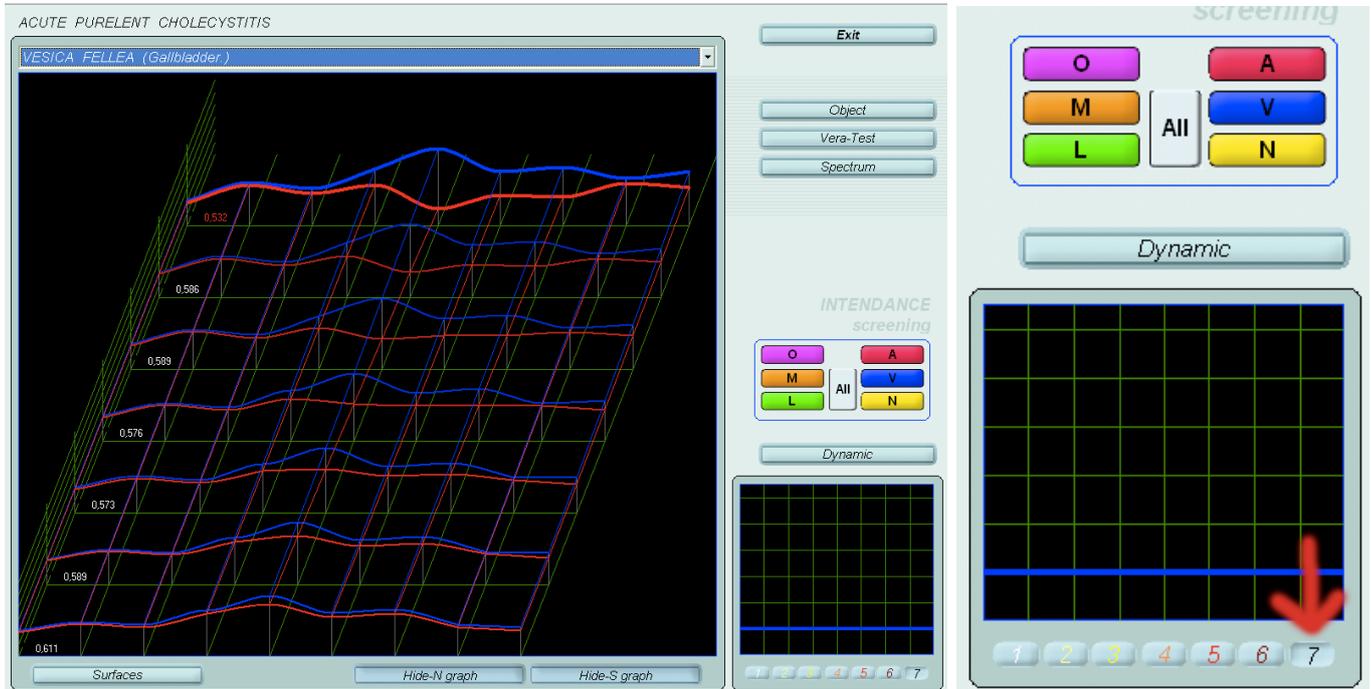
Le même raisonnement est valable pour les allergènes et micro-organismes. Par contre, on trouve aussi dans cette liste de nombreux remèdes, mais ceux-ci sont enregistrés dans la base de donnée avec leur fréquences INVERSÉES. C'est ainsi qu'on pourra trouver des remèdes ayant une similitude spectrale très forte avec une maladie, cela ne veut pas dire que ce remède a la même fréquence que cette maladie mais qu'au contraire il est l'INVERSE de cette maladie et peut donc contribuer à annihiler celle-ci sur un mode fréquentiel, par les lois de résonance électro-magnétique. On pourra utiliser ce remède en utilisant la fonction "Reprinter" mais il ne faudra pas oublier de cliquer sur le bouton "INVERT" avant d'envoyer la fréquence sur un support (flacon) ou directement au patient, via l'émetteur.

On pourra aussi, par la même méthode et donc en inversant, envoyer les fréquences des maladies, allergènes et micro-organismes réalisant ainsi de véritables nosodes (remèdes homéopathiques créés à partir de maladies, par exemple "Tuberculinum"). Même chose pour l'organothérapie.



Analyse du degré d'entropie

Le degré d'entropie est le degré de désorganisation d'un organe, de son incapacité croissante à bien fonctionner. Il est exprimé par une échelle de 1 à 7 d'entropie croissante. Sélectionner une maladie et cliquer sur "Entropy analysis", ce qui ouvrira la fenêtre présentant les résultats d'entropie. Le degré d'entropie n'est accessible qu'avec les maladies car il montre le degré d'organisation/désorganisation de l'organe en cours d'étude par rapport à chaque maladie de la liste, y compris celles en "vert" dont la similitude spectrale est pourtant faible.



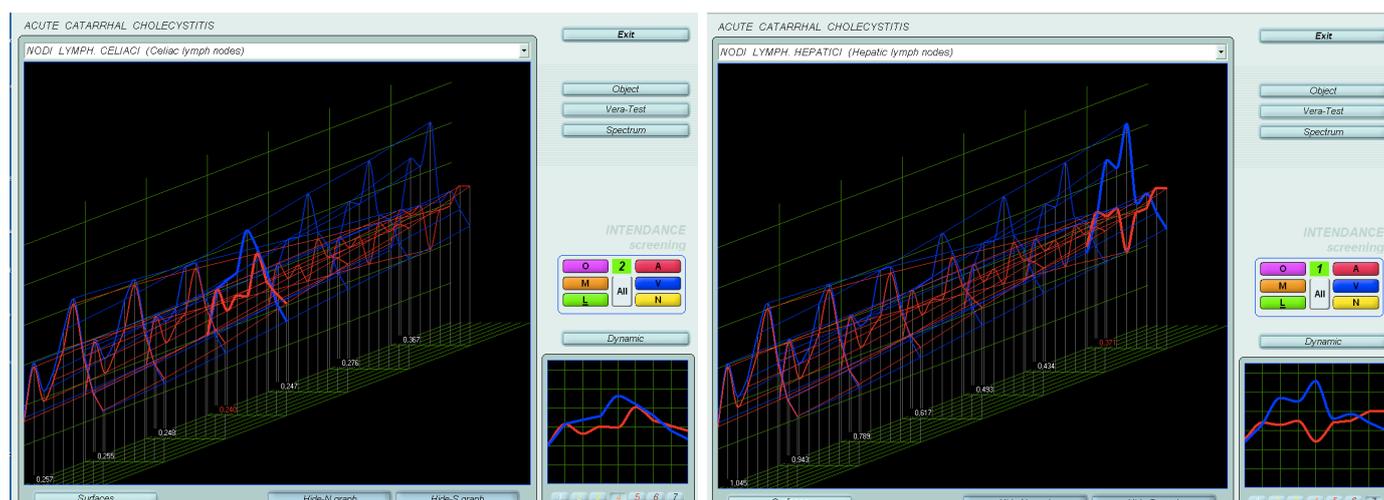
A la première ouverture de la fenêtre, c'est l'entropie générale qui est affichée sous la petite fenêtre en bas à droite. On y voit 7 petits boutons, celui qui est enfoncé indique le degré d'entropie. Sur cette image concernant la vésicule biliaire (Gall bladder), on voit que pour la pathologie "acute purulent cholecystitis", l'entropie générale est de 7. En effet, au-dessus du graphe principal, nous voyons un menu qui affiche "Vesica fellea (Gallbladder)", c'est-à-dire la VB en général. Mais il est possible d'approfondir l'analyse de chaque structure d'un organe afin de repérer celles qui sont le plus désorganisées. Il suffit d'explorer via ce menu ces différentes structures qui verront alors leur degré d'entropie spécifique s'afficher. Le même résultat peut être obtenu en cliquant sur les boutons colorés au-dessus de l'affichage de l'entropie.

Ces structures tissulaires sont :

- Bouton orange, M = articulations et cartilages
- Bouton vert, L = système lymphatique
- Bouton rouge, A = artères
- Bouton bleu, V = veines
- Bouton jaune, N = système nerveux
- Bouton violet, O = autres
- Bouton All = tous

En cliquant successivement sur un bouton, par exemple le vert (système lymphatique), nous verrons s'afficher les différents composants lymphatiques de l'organe et leur entropie. L'intérêt est évidemment de repérer les points faibles de l'organe, d'une part pour en suivre l'évolution et d'autre part pour explorer et traiter d'autres cibles avec le Physiospect; par exemple le système artériel du corps si "Artères" présente une entropie élevée.

Nous voyons sur ces copies d'écran 2 différentes structures lymphatiques ayant une entropie différente :



Le bouton "Dynamic" présente les différents cas sous forme de "diaporama", permettant de se faire rapidement une idée.

Les 7 degrés d'entropie

Voici la signification des différents degrés d'entropie de 1 (entropie minimale) à 7 (chaos) :

- 1 - Ordre structurel élevé, pas de déséquilibre (niveau informationnel, mémoire, antécédents)
- 2 - Début du déséquilibre : conflit psychologique, mise en route d'une programmation pathologique
- 3 - Croissance du déséquilibre, le niveau énergétique est perturbé
- 4 - Le déséquilibre s'accroît et atteint le niveau physiologique (dysfonctionnement), apparition possible de symptômes
- 5 - Le déséquilibre est installé depuis un certain temps : niveau structurel atteint (altération), puis le processus s'emballe ...
- 6 - Chaotisation croissante, évolution rapide vers le désordre
- 7 - Chaos, désordre

Si l'organe présente une similitude spectrale forte pour une certaine pathologie mais que l'entropie est de degré 1, la probabilité est très faible que l'organe développe cette pathologie, à plus forte raison si les 2 courbes (bleue et rouge) présentent un bon aspect. Soit le patient est en voie de guérison suite à un travail thérapeutique réussi dont on peut suivre l'évolution (métathérapies, etc.), soit il peut s'agir de mémoires toxiques de maladies antérieures (petite enfance) ou de miasmes héréditaires.

Si par contre, l'entropie est de 6 ou 7 et la similitude spectrale forte, la probabilité que la maladie soit installée (ou en voie d'installation à plus ou moins long terme) est maximale, surtout si les courbes sont particulièrement perturbées. Si ces courbes sont collées, c'est de bonne augure et cela peut signifier que l'organe tend vers une évolution positive... à surveiller et confirmer dans les semaines et mois à venir. Ne pas oublier que, pour affirmer qu'un organe a de "bonnes courbes", il faudrait retrouver ces "bonnes courbes" dans tous les tissus concernés par cet organe (exemple : parois intestinales pour intestins, etc.)

Nous avons vu qu'il ne fallait pas retenir les pathologies en "vert", car de similitude spectrale faible ou négligeable. Cependant, si l'anamnèse du patient fait ressortir précisément dans son histoire ou sa généalogie une certaine pathologie, il peut être intéressant d'examiner son degré d'entropie qui généralement sera de 1. Mais parfois, il peut être de 7, signifiant que si cette pathologie n'est pas d'actualité, elle peut le devenir un jour (faiblesse génétique, maladie pré-programmée par conflit programmant, etc.).

Fonctions "Adjust all" et "Adjustement"

Ces fonctions permettent, par certains calculs sur les fréquences, d'apporter une plus grande finesse d'interprétation sur les pathologies. "Adjustement" agit uniquement sur la pathologie sélectionnée tandis que "Adjust all" agit sur toute la liste des pathologies.

Ces boutons font une sorte d'interpolation dans le temps et permettent d'évaluer si l'organe testé tend à se rapprocher d'une pathologie. C'est le cas si en faisant "Adjustement" la pathologie sélectionnée voit sa valeur diminuer. Par exemple, une pathologie à 0,320 qui devient plus basse à 0,210 ou 0,050, montre que cette pathologie tendra à se manifester dans le temps. Au contraire, si cette valeur ne bouge pas ou peu, la pathologie n'est pas évolutive et signale plutôt un "terrain" propice à ce type de pathologie. Cliquer sur "Adjust all" pour voir les modifications appliquées sur toute la liste.

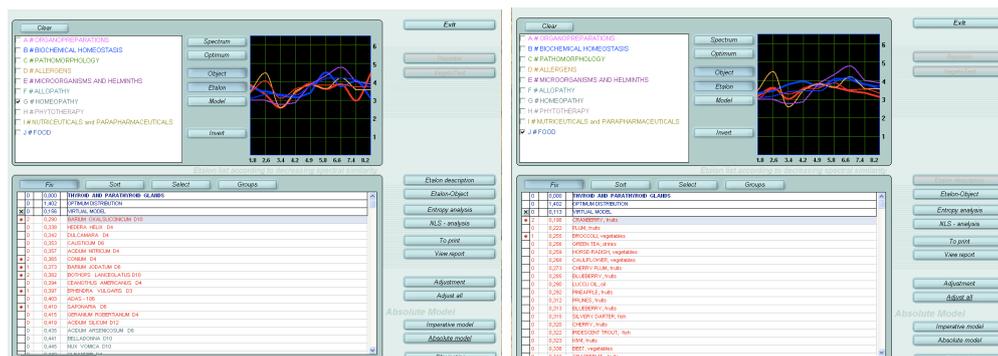
"Absolute model" et "Imperative model"

En cliquant sur ces boutons le logiciel exécute un calcul permettant de faire ressortir les pathologies les plus pertinentes parmi toutes celles de la liste. "Imperative model" tient compte uniquement des données de l'organe en cours, tandis qu'"Absolute" intègre les informations venant de tous les organes déjà testés pendant la séance. Celles-ci sont signalées par un point rouge et un chiffre de 1 à 10 (∞). Il peut en apparaître une, deux ou plusieurs, réalisant ainsi une sorte de "tableau clinique" vibratoire. Plus le chiffre est élevé, et plus il faudra prendre en considération la pathologie qu'il faudra traiter en priorité. Sur cet écran concernant la thyroïde, on voit que quatre pathologies ressortent avec "Absolute model" dont la plus forte "Autoimmune thyroiditis" a une valeur de 3. Le chiffre dans les carrés de couleur correspond au degré d'entropie qui est ainsi mémorisé après avoir ouvert la fenêtre d'entropie (bouton "Entropy").



Ce calcul peut aussi se faire sur les remèdes, par exemple homéopathiques, donnant ainsi la meilleure association possible de remèdes à prendre ou envoyer via la fonction "Reprint".

Il est possible d'utiliser cette fonction avec, par exemple, la nourriture et déterminer une association d'aliments bénéfiques pour l'organe (évidemment en rouge dans la liste, les aliments bénéfiques étant affichés en rouge, ceux déconseillés étant en noir).



Modèle absolu/impératif et modèle virtuel avec les remèdes

Nous avons vu que le bouton "Absolute/Imperative model" permet d'obtenir dans une liste de remèdes la meilleure association de plusieurs de ces remèdes. Il est possible aussi avec le modèle virtuel d'évaluer la pertinence d'association de 2 ou plusieurs remèdes de son choix, par exemple en homéopathie. Cliquer sur la petite case avec une croix à gauche de la troisième ligne de la liste (Virtual model), ce qui a pour effet de supprimer les points rouges, s'il y en a. Ensuite cliquer sur la première colonne de gauche sur une ligne correspondant au premier remède qu'on souhaite comparer à d'autres. Un point rouge apparaît alors et la valeur spectrale de ce remède est reportée sur la ligne de "Virtual model". Mettre un autre point rouge devant le ou les remèdes qu'on souhaite associer. Si la valeur de "Virtual model" diminue, cette association de remèdes est intéressante. Si elle augmente, ce sera le contraire.

Analyse NLS

Cette analyse "non linéaire" ne concerne que la liste B (Homéostasie biochimique), c'est-à-dire les composants biochimiques, généralement objectivables par les prises de sang et autres analyses de laboratoire. Bien que cette analyse soit possible pour toutes les cibles, le plus pertinent est de faire cette recherche avec les cibles concernant le sang comme "Thrombocyte" ou "Blood cell". Bien évidemment, cette fonction demande une compétence médicale pour être exploitée sérieusement.

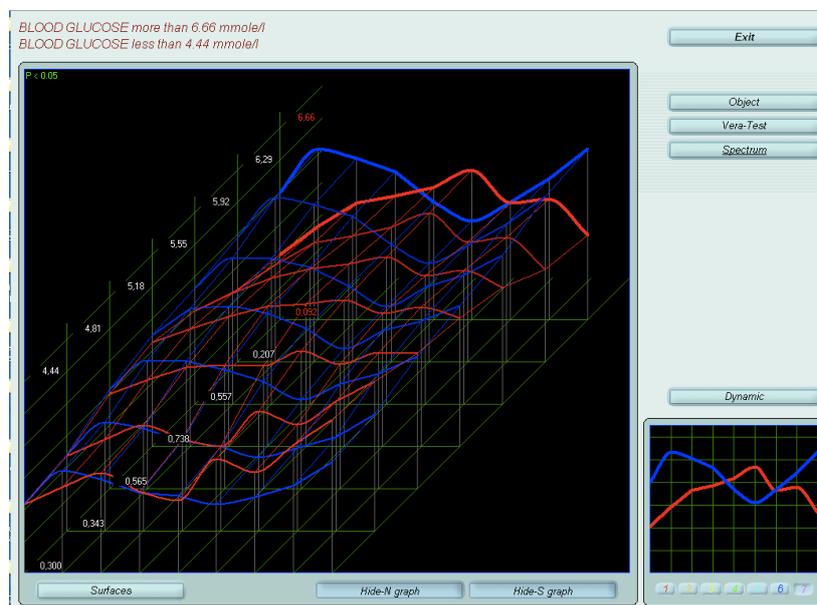
Sélectionner un élément et cliquer sur le bouton "NLS analysis" dont les résultats sont présentés comme pour l'entropie, avec les 7 petits boutons de 1 à 7. Seule l'interprétation diffère :

1, 2 = carence de l'élément

3, 4, 5 = normalité

6, 7 = excédent de l'élément

Cette copie d'écran montre un excès de sucre pour la cible "Thrombocyte" (valeur trouvée à 7) :



Les foyers de Hamer

Cette découverte revient au Docteur R. G. Hamer qui fit avancer d'un grand pas la médecine psychosomatique en découvrant une relation systématique entre un choc émotionnel correspondant à un certain ressenti, un organe spécifique à ce ressenti et la présence dans le cerveau d'une zone d'activité particulière appelée "Foyer de Hamer". Le repérage de ces foyers de Hamer sur les scanners du cerveau demande une formation très pointue qui dépasse la formation classique des médecins radiologues. Signalons qu'un neurologue français, Pierre-Jean Thomas-Lamotte, a pu vérifier après de nombreuses

années d'expérimentation en double-aveugle la validité incontestable des découvertes de Hamer.

Chaque partie du cerveau est en relation avec certains tissus, d'après leur formation embryologique :

- Le **tronc cérébral** est en relation avec l'endoderme et gère des conflits vitaux de survie et les organes correspondants (foie, poumons, reproduction...).

- Le **cervelet** est en relation avec le mésoderme "ancien" et gère tout ce qui est protection avec des tissus et organes comme le derme, le péritoine, la plèvre.

- La **mœlle du cerveau** (substance blanche) est en relation avec le mésoderme nouveau et gère des conflits de valeur/dévalorisation touchant principalement les os, articulations et muscles.

- Le **cortex cérébral** (substance grise) est en relation avec l'ectoderme et gère des conflits relationnels.

Très peu de médecins ont la compétence pour lire les foyers de Hamer sur les scanners. De plus, ceux-ci sont inaccessibles aux praticiens en thérapie énergétique, sans parler bien sûr de leur coût et du stress occasionné.

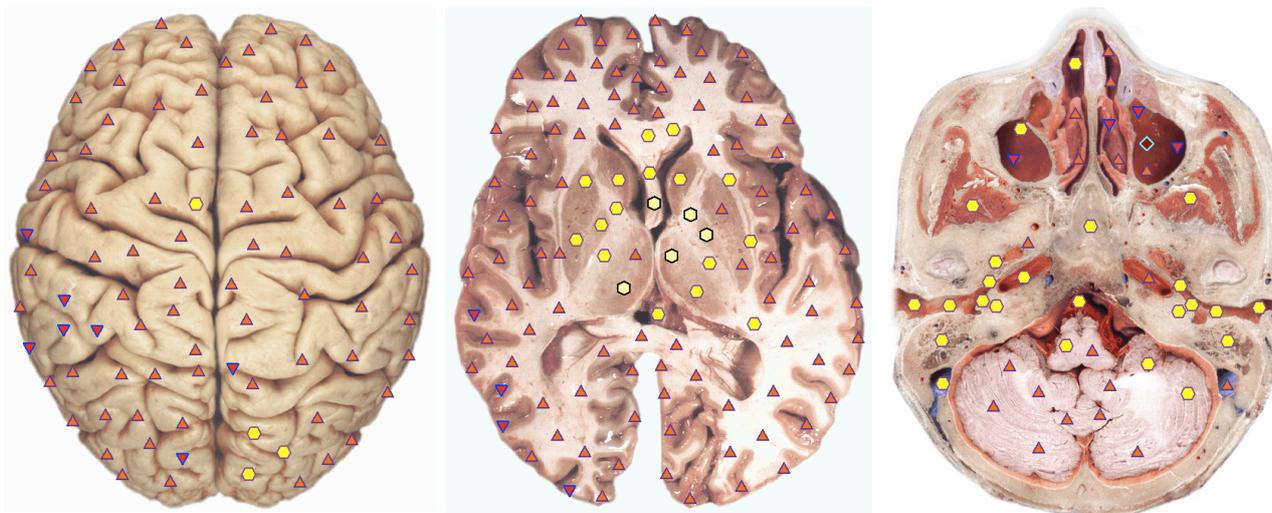
Sans vouloir remplacer le scanner, le Physiospect présente de nombreux atouts dans le cadre de l'approche psychosomatique et émotionnelle des pathologies. Sa capacité d'analyse fait merveille pour détecter les organes qui souffrent le plus, que cette souffrance soit douloureuse ou silencieuse et encore inconnue du patient. Les corrélations organes <=> conflits permettent alors de cibler avec plus de précision le vécu problématique du patient à l'origine de son mal-être physique et psychologique. Il existe heureusement aujourd'hui une littérature abondante sur ce sujet (voir les livres de S. Sellam, C. Flèche, R. Sünder, Groddeck... et bien sûr ceux de Hamer). Cependant, elle ne peut remplacer une formation sérieuse.

Parmi les cibles du Physiospect, on trouve aussi plusieurs coupes du cerveau très intéressantes qui permettent d'analyser l'état de stress dans les 4 parties du cerveau vues plus haut. Par exemple :

- **Cerebrum**, pour le cortex/ectoderme

- **Horizontal cross-section of cerebrum at the level of subcortical nucleus**, qui permet de voir le cortex/ectoderme et la substance blanche/mésoderme nouveau

- **Horizontal cross-section of head at the level of fourth ventricle**, qui montre le tronc cérébral/endoderme et le cervelet/mésoderme ancien. Certes pour le tronc cérébral, l'analyse se contente de 2 logos, ce qui est insuffisant mais permet de savoir s'il y a de fortes tensions sur les organes vitaux, à droite ou à gauche.



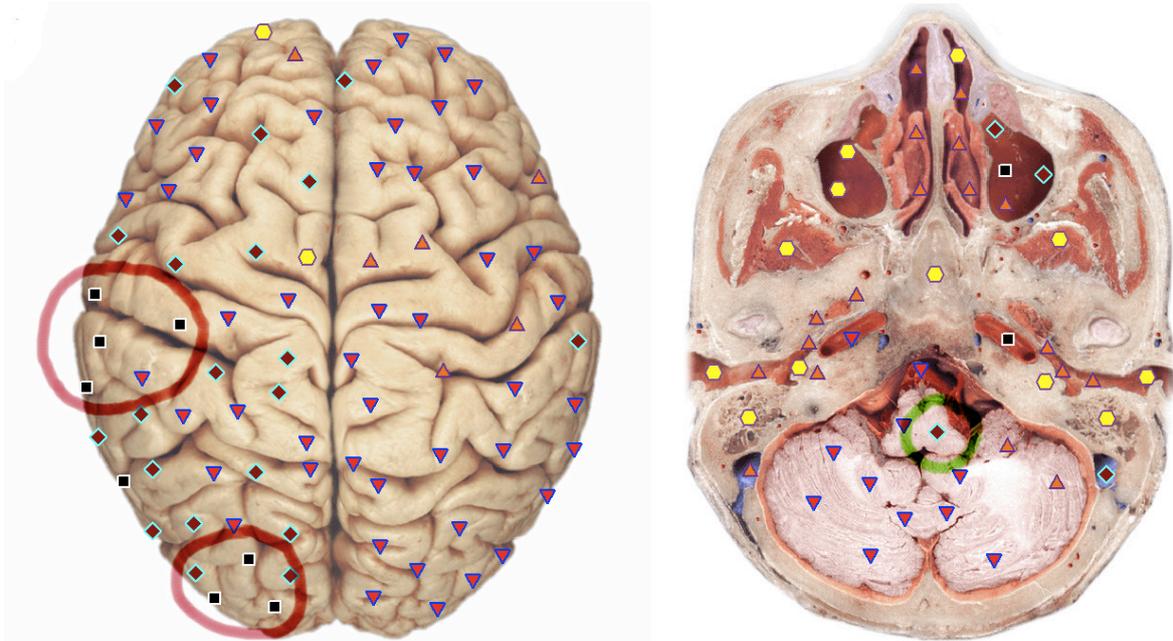
Il est évidemment très intéressant de confronter les zones les plus actives trouvées sur ces coupes avec les cartographies proposées par Hamer et d'autres chercheurs en décodage biologique ou symbolique ! Afin d'éliminer les zones cérébrales les moins parlantes, il est préférable de faire cette lecture après avoir

fait 1 à 3 métathérapies sur ces cibles cérébrales; ne resteront alors que les zones les plus parlantes. C'est d'ailleurs une bonne idée de faire des métathérapies sur le cerveau avant d'aller analyser le reste du corps... sauf si la priorité est de vérifier précisément l'existence d'une pathologie.

Il semble utile de confronter les cibles nerveuses avec les cibles vasculaires du cerveau (artères et veines), car selon les phases de conflit, le foyer de Hamer peut se manifester par un œdème cérébral localisé.

Sur la planche suivante (à gauche, Cerebrum), nous voyons qu'il ressort plus particulièrement 2 zones de stress sur l'hémisphère gauche en relation, d'après les cartographies de Hamer, à des conflits de territoire affectif (veines coronaires, col utérin) et d'insécurité (peur dans la nuque, rétine). Il faudra, bien sûr, aller explorer attentivement ces organes et leurs différents tissus et cellules...

La planche de droite montre le cervelet et le tronc cérébral avec un losange n°5 sur sa moitié droite.

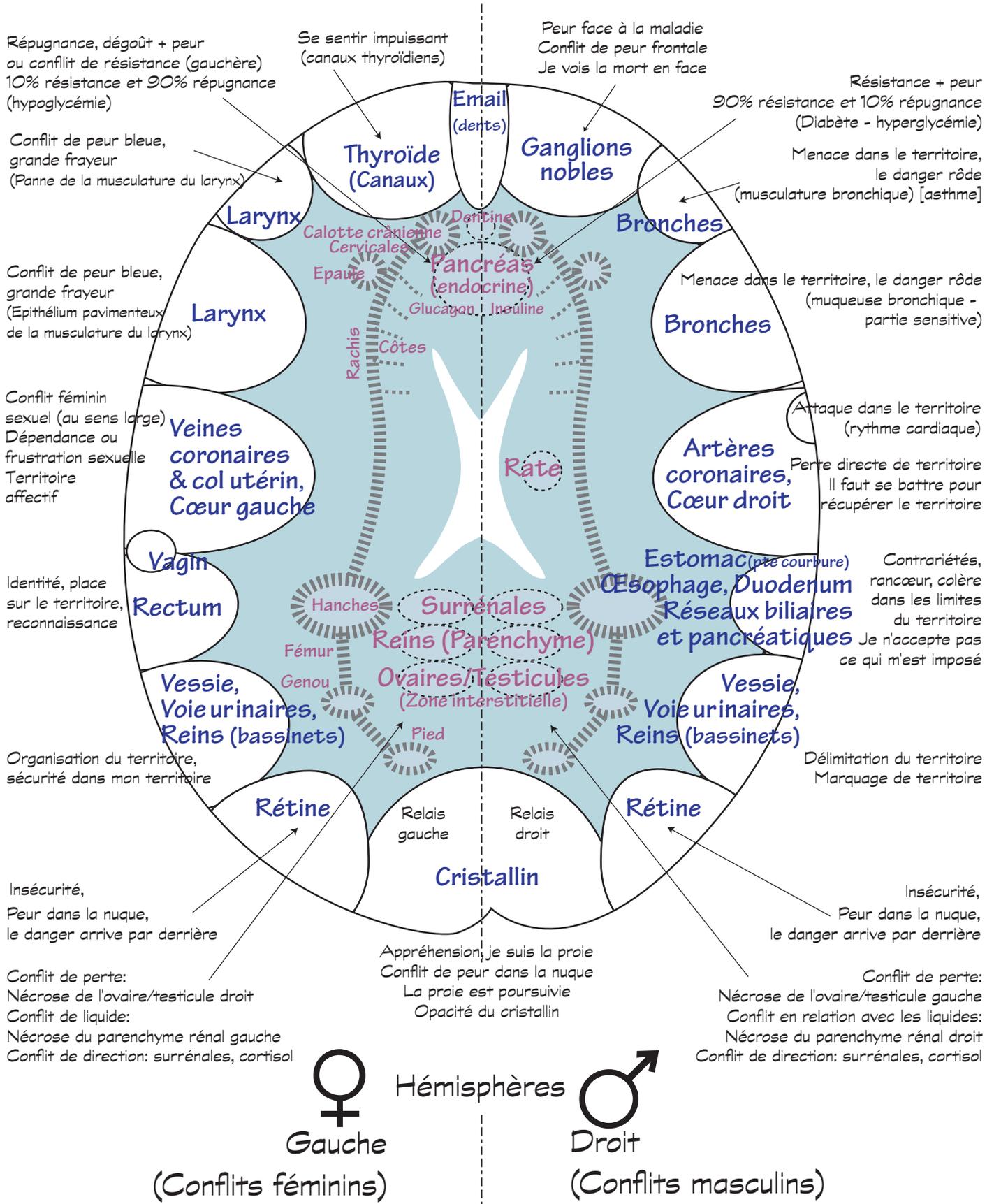


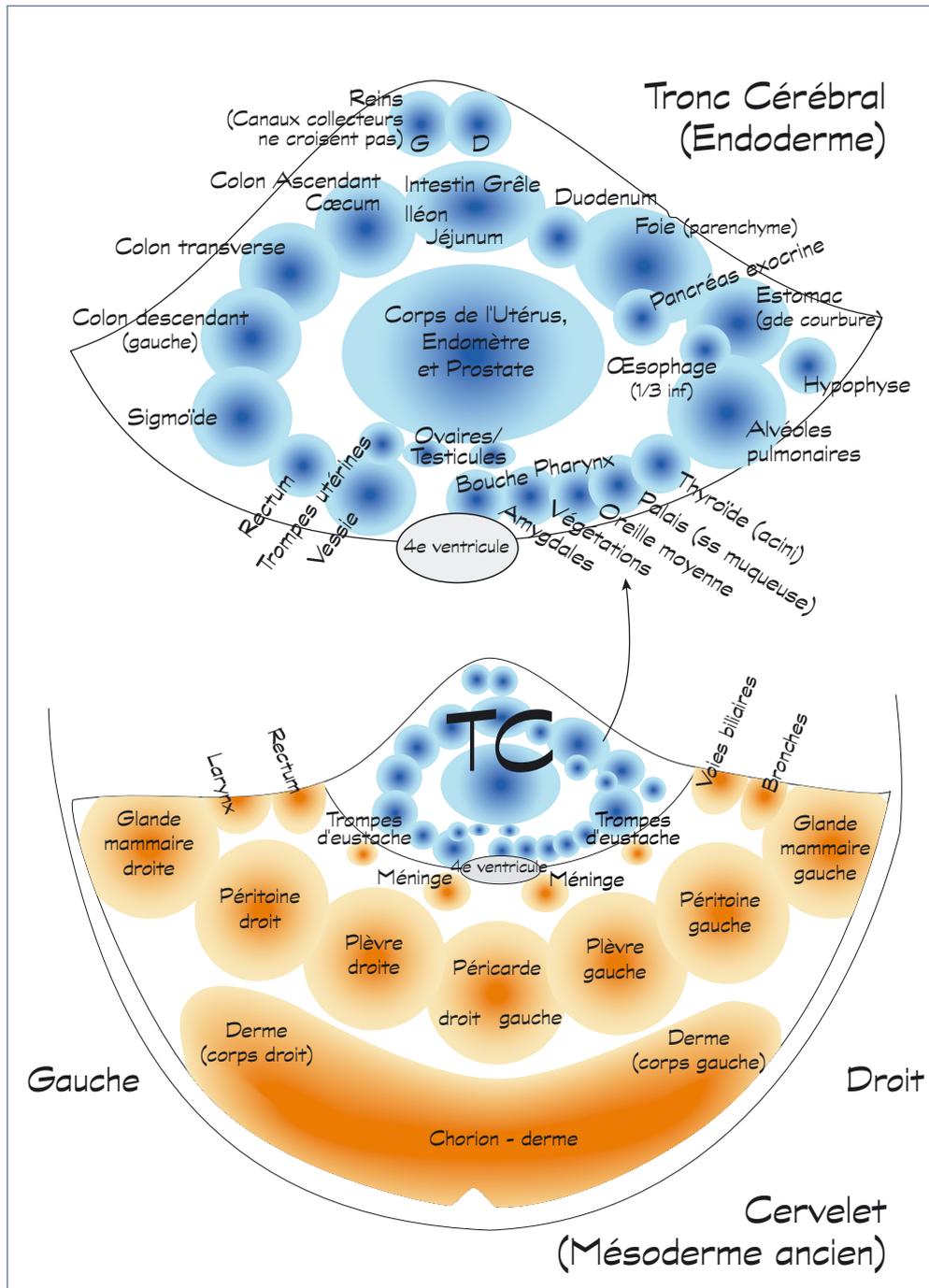
Exemple sur une femme consultant pour une fatigue et des troubles assez mal définis. Après trois métathérapies sur Cerebrum, il persiste des tensions sur la zone de la vessie (topographie de Hamer). Cette personne ne présente aucun symptôme au niveau de cet organe. L'analyse de la vessie (Urinary bladder) ne présente rien de particulier, par contre avec "Wall of urinary bladder", les courbes présentent un pic et un écart très important et en pathologie, il sort "Endométriose". L'analyse des organes génitaux montre alors que endométriose apparaît sur tous les organes génitaux (utérus, ovaires, etc.). Même si la personne ne présente aucun symptôme, il est évidemment utile de traiter ces organes et d'entamer un dialogue sur les causes conflictuelles possibles liée à "Endométriose" (par exemple "Le foyer est ailleurs") afin d'éviter la survenue du symptôme ou d'atténuer une "mémoire cellulaire" mise en évidence par les outils d'analyse du Physiospect.

Les 2 planches, pages suivantes, montrent quelques localisations possibles des foyers de Hamer.

Cortex (Ectoderme)

Moëlle du cerveau (Mésoderme nouveau)





4. QUELQUES PISTES POUR BIEN UTILISER LE PHYSIOSPECT

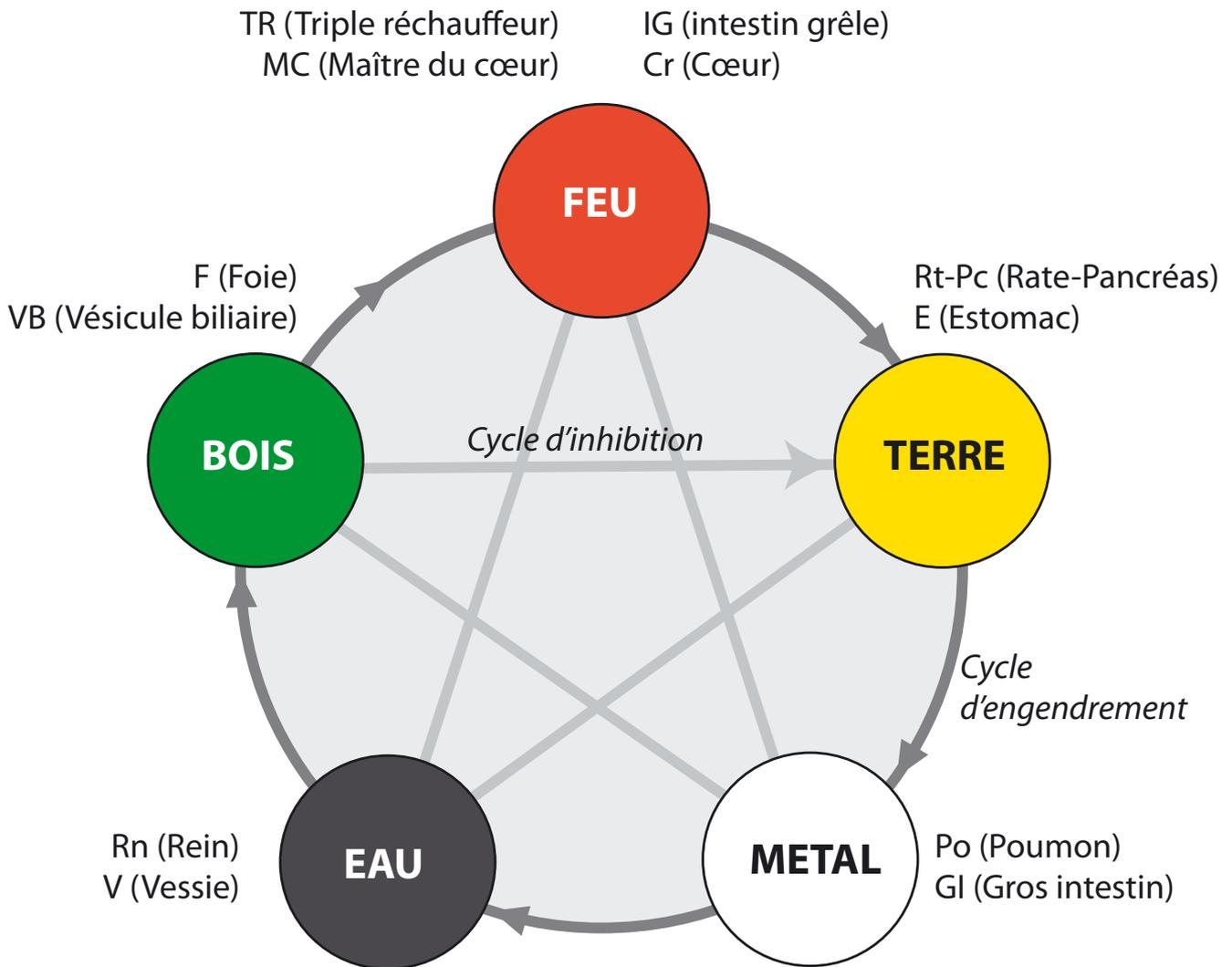
Bien sûr, les traitements peuvent être simplement symptomatiques... mais ne doutons pas que tout thérapeute énergétique saura facilement dépasser ce premier niveau d'utilisation !

Foyers de Hamer

Comme nous l'avons vu (page précédente), il semble nécessaire d'aller voir de plus près les organes dont la zone cérébrale (le foyer de Hamer) reste stressée (logos de 4 à 6) malgré la Métathérapie.

Médecine Chinoise

Il n'est évidemment pas question de résumer la Médecine Traditionnelle Chinoise (MTC) mais de rappeler quelques pistes, en particulier les liens énergétiques entre chaque organe.



Ce schéma montre la circulation énergétique normale ou cycle d'engendrement (Feu → Terre → Métal, etc.). Nous voyons ainsi les liens entre chaque organe.

Par exemple, en cas de problème respiratoire, outre l'analyse des différents organes de l'arbre respiratoire (poumons, bronches...), il pourra être utile de vérifier le côlon, qui est l'organe associé au poumon dans l'élément Métal, mais aussi les organes correspondants aux méridiens du Feu, le dysfonctionnement du poumon pouvant venir d'un problème de Feu qui inhiberait le Métal.

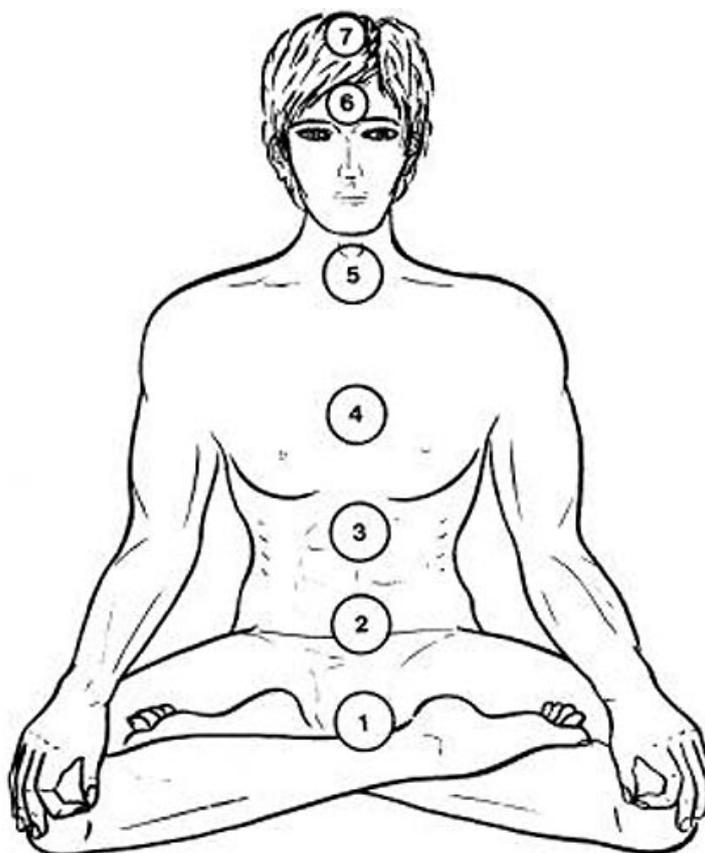
D'autre part, les correspondances indiquées dans le tableau suivant permettent d'affiner la recherche. Par exemple, pour un problème ostéo-articulaire, il serait bon d'analyser les organes en relation avec le Bois qui gère les tendons/ligaments, donc Foie et Vésicule biliaire, mais aussi l'Eau qui gère les os, donc Reins et Vessie.

De même, un problème touchant les yeux fera suspecter Foie/VB. Un problème de peau nous orientera vers le Métal (Poumons et Gros intestin). Une peur récurrente nous poussera à examiner les Reins/Vessie, etc.

<i>Eléments</i>	<i>Organe Yin</i>	<i>Entraîlle Yang</i>	<i>Sentiments</i>	<i>Saison</i>	<i>Chen</i>	<i>Tête</i>	<i>Corps</i>
BOIS	F	VB	Colère, rancœur	Printemps	Imaginaire	Yeux	Tendons, ligaments, ongles
FEU	Cr, MC	IG, TR	Joie, surprise	Eté	Connaissance intuitive	Langue	Vaisseaux sanguins, nerfs, sang
TERRE	Rt-Pc	E	Reflexion, soucis, ruminations	Intersaison	Raison, pensée correcte	Bouche	Chair, muscles, liquides organiques
MÉTAL	Po	GI	Tristesse, regrets	Automne	Répétition	Nez	Peau, cheveux
EAU	Rn	V	Peur	Hiver	Volonté d'agir	Oreilles, cheveux	Os, dents

Les Chakras

La connaissance des chakras peut aussi orienter notre analyse vers certains organes.



Ce tableau, issu des recherches de Motoyama, montre les relations entre chakras, méridiens et glandes endocrines.

C	Chakra	Résumé	Glandes	Organes	Méridiens (Motoyama)
1	Muladhara	Sensoriel, agir pour percevoir	Gonades	Système uro-génital, reins, vessie, utérus, urètre, ovaires, prostate, testicules	Rn, V, F, IG
2	Svadisthana	Actif, agir pour agir			
3	Manipura	Affectif	Plexus solaire	Système digestif, foie, VB, rate, pancréas, côlon, intestin grêle	E, Rt, F, VB
4	Anahata	Intellectuel, analytique puis synthétique	Thymus	Système circulatoire, cœur, artères, veines	Cr, MC
5	Vishudda	Expression	Thyroïde	Système respiratoire, poumons, bronches	V, IG
6	Ajna	Jonction cerveau droit et gauche	Hypothalamus	Système nerveux central	V
7	Sahasrara	Omnijektivité	Epiphyse	Système nerveux central	V

On remarque l'importance du méridien Vessie (V) qui court sur la ligne des chakras.

Bref rappel sur les glandes endocrines...

Epiphyse: régule les cycles endocriniens. Horloge interne du corps, action sur le sommeil.

Hypophyse et hypothalamus: orchestrent les fonctions vitales de l'organisme par leur action sur les autres glandes.

Thyroïde: régulation de l'énergie active du corps, adaptation au stress et à l'effort. Régulation du calcium.

Thymus: développement du système immunitaire, régulation des lymphocytes.

Surrénales: adaptation au stress, action anti-inflammatoire.

Le rachis

L'analyse de la colonne vertébrale peut aussi nous orienter vers d'autres organes. Parmi les cibles analysées par le Physiospect, on trouve les vertèbres cervicales, dorsales et lombaires. Voici une liste de correspondances vertèbres - organes - conflits, inspirée de Claude Sabbah. Pour une liste exhaustive, on consultera avec profit le "Dictionnaire des codes biologiques des maladie" édité par l'asbl TéliGate (www.teligate.be).

Cervicales: communication (en terme de dévalorisation)

Dorsales: structure en place (pour moi et le clan). Je ne compte que sur moi-même.

Lombaires: relations, articulations entre gens et choses

		<i>Vertèbre</i>	<i>Organe correspondant</i>	<i>Conflit</i>
	7 Cervicales	C1 Atlas		Communiquer, informations données, ce que je dis
		C2, Axis	Yeux	Communication profonde, recevoir l'information
		C3	VB	Contact, opposition, esthétique
		C4	Nez, lèvres, bouche, oreilles	Milieu des choses
		C5	Pharynx, larynx	Opposition, injustice, rapport avec le verbe
		C6	Cou, épaule, amygdales	Injustice. Enfants dans le clan
		C7	Thyroïde	Soumission, temps, injustice
	12 Dorsales	D1	Reins, os, membre supérieur, trachée	L'ordre des choses
		D2	Cœur (coronaires, valvules)	Territoire, foyer
		D3	Poumon, plèvre, bronches, seins, vessie	Mère
		D4	VB	Rancœur
		D5	Foie, plexus solaire, sang	Intégration au clan. Père
		D6	Estomac	Contrariété dans le territoire
		D7	Pancréas	Résistance, ignominie
		D8	Sang, rate	Famille, liens du sang
		D9	Surrénales	Se tromper de direction
		D10	Reins	Liquides, écroulement du territoire, direction (choix)
		D11	Urètre	Marquage du territoire, évacuation
		D12	Pubis	Sexuel
	5 Lombaires	L1	Vessie, côlon, TR	Tour de cochon, conflits "pas propre", circulation
L2		GI, côlon, cæcum	Encombrement	
L3		Ovaires, testicules, genoux, vessie	Fondements, marquage territoire, enfantement	
L4		Prostate, corp utérin	La norme	
L5			Dévalorisation en rapport aux amis, voisins, famille	

Homéopathie

Si un homéopathe chevronné trouvera probablement son bonheur en confrontant ses connaissances avec les résultats proposés par le PhysioSpect, il serait dommage de réserver l'utilisation du module "Homeopathy" aux seuls homéopathes ! Cocher la case G (Homeopathy) dans la fenêtre "Test" pour voir apparaître une liste de remèdes homéopathiques classés selon leur degré de ressemblance spectrale que nous connaissons déjà (p. 23). Pour une meilleure lisibilité, décocher éventuellement les autres modules.

On pourra observer plusieurs cas de figure, par exemple :

- On constate qu'un ou plusieurs remèdes reviennent souvent sur des organes différents. Même si ces remèdes ne s'affichent pas en rouge, la lecture d'une bonne matière médicale pourra s'avérer fructueuse ou pourra même orienter l'analyse PhysioSpect vers d'autres cibles. Bien sûr, si ce remède "qui revient souvent" s'affiche en plus en rouge, avec une similitude spectrale forte (inférieure à 0,2) et qu'en plus la matière médicale est très parlante, on peut supposer que ce remède n'est pas loin du fameux "similimum" cher aux homéopathes unicistes ! Si la matière médicale du remède ne semble pas très pertinente, il en existe d'autres orientées vers le psychisme, par exemple le travail du docteur Masi... ou tout simplement, orienter notre recherche vers d'autres cibles, que cette matière médicale semble indiquer à tort... ou à raison !

- Sur la plupart des cibles analysées, rien de pertinent ne semble se dégager... mais sur une cible précise apparaît une liste importante de remèdes homéopathiques en rouge ! Inutile de dire que cette cible méritera une attention particulière ! En cliquant sur "impérative/absolute model", nous aurons la liste de la meilleure association de ces remèdes. La lecture de la matière médicale permettra de comprendre l'éventuel point commun de tous ces remèdes et certainement d'éclairer la problématique de fond du patient. La fonction "Reprinter" (voir page 13) permettra d'envoyer l'information (inversée) des remèdes vers le patient, à défaut de conseiller leur achat...

The screenshot displays the PhysioSpect software interface. On the left, there is a table with columns for 'Fix', 'Sort', 'Select', and 'Groups'. The table lists various homeopathic remedies with their corresponding similarity scores. Remedies with scores below 0.2 are highlighted in red. The table content is as follows:

Fix	Sort	Select	Groups
0	0,000		PANCREATIC ENDOCRINOCTES
0	1,134		OPTIMUM DISTRIBUTION
x 0	0,076		VIRTUAL MODEL
2	0,145		ADAS - 954
1	0,206		NUX VOMICA D10
0	0,211		CARBO VEGETABILIS D6
3	0,216		CHINA D4
0	0,222		CHELIDONIUM D4
0	0,244		ACIDUM SILICUM D12
2	0,248		MEDORRHINUM D8
0	0,249		CAUSTICUM D6
0	0,256		ADAS - 106
0	0,258		BELLADONNA D10
0	0,259		DULCAMARA D4
1	0,262		HEDERA HELIX D4
0	0,268		FERRUM JODATUM D12
0	0,269		ACIDUM NITRICUM D4
1	0,272		ANTIMONIUM CRUDUM D6
0	0,272		BOTHOPS LANCEOLATUS D10
0	0,276		IPECACUANHA D4
0	0,276		SPONCHIA D2

On the right side of the interface, there are several buttons for analysis and reporting:

- Etalon description
- Etalon-Object
- Entropy analysis
- NLS - analysis
- To print
- View report
- Adjustment
- Adjust all
- Absolute Model
- Imperative model
- Absolute model
- Elimination

Phytothérapie et compléments alimentaires

Le même raisonnement peut s'appliquer avec le module H - Phytotherapy.

Le module des compléments alimentaires (I - Nutriceuticals) semble d'un intérêt moindre, à moins de bien connaître les produits proposés qui semblent plutôt d'origine russe.

Organothérapie

Le même raisonnement peut s'appliquer avec le module A - Organopreparations. Il est évident que l'organothérapie, remèdes préparés directement à partir de tissus et d'organes, pourra donner des pistes pour explorer d'autres cibles avec le PhysioSpect. Par exemple, sur une vésicule biliaire pourra apparaître une forte similitude avec le système lymphatique (voir l'exemple sur la VB). A inverser au "Reprinter".

5. EXEMPLES DE CAS

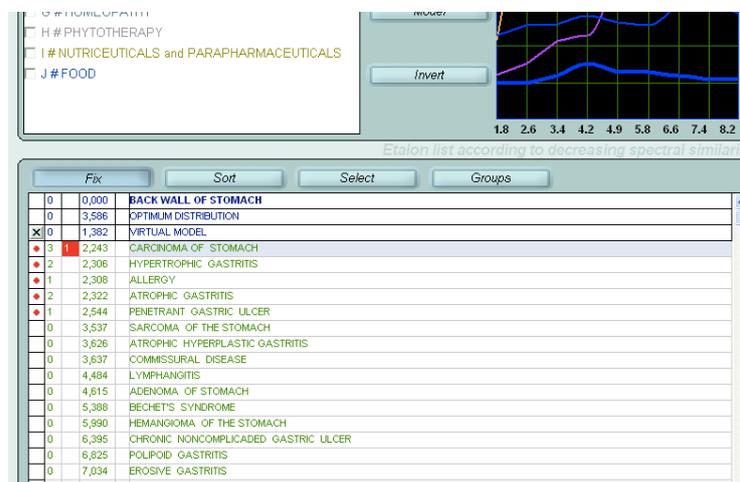
Ces exemples ont pour but d'illustrer quelques facettes d'une utilisation possible du PhysioSpect.

• Douleurs à l'estomac

Femme de 65 ans présentant des douleurs importantes dans la région de l'estomac. Les cibles de l'estomac présentent un stress important (nombreux carrés noirs) et les courbes sont très perturbées. On peut constater l'amélioration des courbes et logos un mois après la première séance (3 métathérapies sur cette cible). La patiente confirme la nette amélioration des symptômes mais pas encore leur totale disparition, ce qui est en accord avec la 2e analyse qui montre qu'il y a encore des progrès à faire !



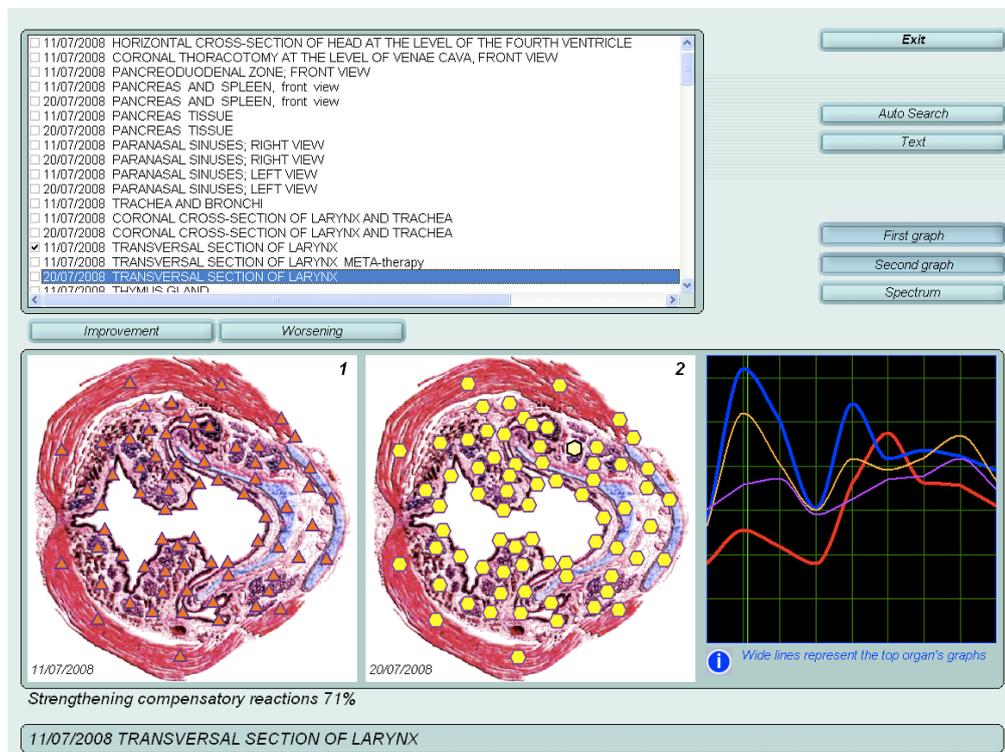
La fenêtre des pathologies montre qu'il n'y a pas de pathologie en rouge, cependant la première pathologie de la liste est "Carcinoma of stomach" avec une valeur de 3, la plus élevée de la liste donnée par "Absolute model". Cependant la similitude spectrale de 2,243 et surtout une entropie de 1 laissent supposer qu'il n'y a pas de cancer, d'autant que les courbes ne sont pas totalement déconnectées. En tout cas, c'est un organe à surveiller attentivement. Notons que la similitude spectrale de Carcinoma est passée à 2,610 à la 2e séance et n'est plus la première, laissant la place à Gastritis. Il est évident que, dans des cas similaires, si les symptômes persistent, il faudrait encourager le patient à insister sur ces symptômes auprès de son médecin.



• Utilisation du module homéopathie

Femme de 40 ans en bonne santé avec des symptômes diffus, plutôt digestifs.

La cible "Pancreatic endocrinocyte" présente un pic important. L'utilisation du module "Homeopathy" a fait apparaître uniquement sur cette cible de très nombreux remèdes en rouge (copie d'écran de la page 37). "Absolute model" propose une association de remèdes. L'envoi de ces remèdes par le Reprinter a apporté une nette amélioration dès le lendemain. Constatons que la plupart de ces remèdes trouvés par "Absolute model" ont un tropisme digestif et respiratoire (toux). Or, à la séance précédente, les courbes du larynx montraient un pic important sur le larynx, d'ailleurs bien amélioré par la métathérapie.



"Absolute model" sur la cible "Pancreatic endocrinocyte" montre le signe ∞ devant "Obesity", ce qui n'est pas du tout le problème de cette femme. Une recherche par NLS sur la cible "Thrombocyte" montre un taux de cholestérol à 7, donc en excès. "Absolute model" sur les aliments fait ressortir comme aliments à conseiller Cranberry et Green tea, que cette patiente utilise déjà spontanément.

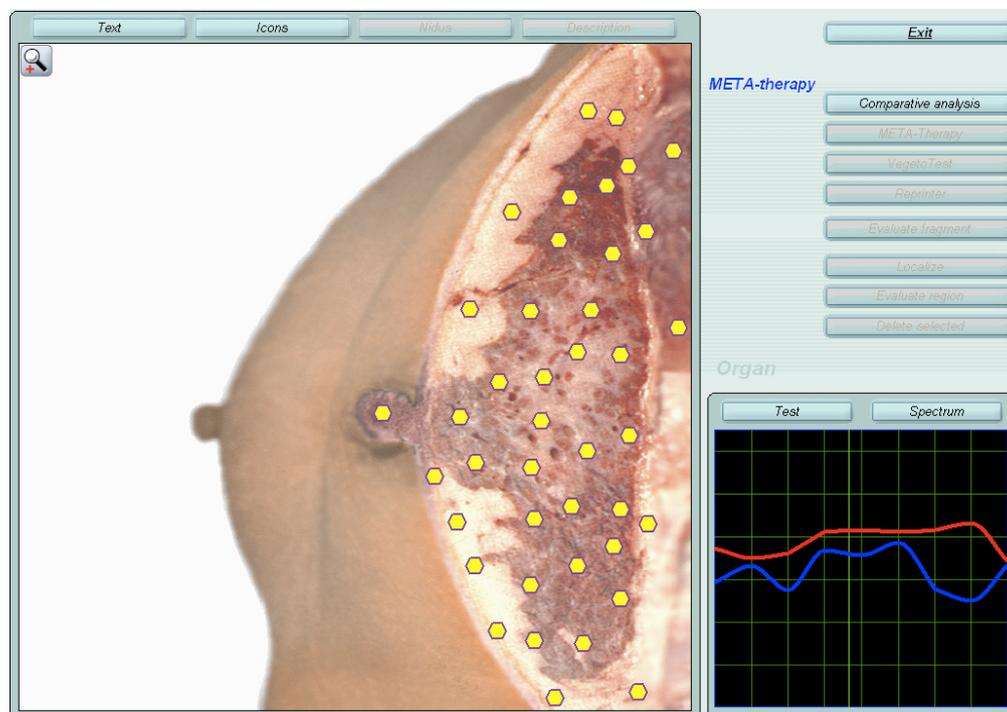
Fix	Sort	Select	Etalon list
0	0,000		THROMBOCYTE
0	0,778		OPTIMUM DISTRIBUTION
x	0		VIRTUAL MODEL
0	7	0,154	ALANINAMINOTRANSFERASE OF SERUM
0	0,788		PERIPHERIC BLOOD THROMBOCYTES
0	0,832		SERUM MAGNESIUM
0	0,891		ERYTHROCYTES
0	0,892		COMMON THYROXINE
0	0,938		GAMMA- GLOBULINS
0	0,972		PLASMA PHOSPHOTIDES
0	0,973		COMMON BLOOD BILIRUBIN
0	0,988		PERIPHERIC BLOOD RETICULOCYTES
0	1,062		SERUM CREATININE
0	1,077		SERUM LYSOZYME
0	1,092		CORTICOTROPIN
0	1,117		MONOCYTES
0	1,117		SERUM CALCIUM
0	7	1,140	COMMON PLASMA CHOLESTERIN
0	1,156		PLASMA POTASSIUM
0	1,162		COMMON CREATINPHOSPHOKINASE
0	1,164		LYMPHOCYTES

Fix	Sort	Select	Etalon list
0	0,000		PANCREATIC ENDOCRINOCTES
0	1,134		OPTIMUM DISTRIBUTION
x	0	0,066	VIRTUAL MODEL
+	1	0,131	CRANBERRY, fruits
+	1	0,136	GREEN TEA, drinks
0	0,141		HORSE-RADISH, vegetables
0	0,166		LUCCU OIL, oil
0	0,185		PLUM, fruits
0	0,190		PINEAPPLE, fruits
0	0,191		BLUEBERRY, fruits
0	0,204		CEPE, vegetables
0	0,215		YOGHURT, dairy
0	0,218		PRUNES, fruits
0	0,222		CHERRY, fruits
0	0,232		WALNUTS, seeds
0	0,235		BLACKBERRY, fruits
0	0,238		CARROTS, vegetables
0	0,246		CHERRY PLUM, fruits
0	0,246		SILVERY DARTER, fish
0	0,249		OYSTER MUSHROOMS, vegetables
0	0,249		CALLULOWER, vegetables

• Une pathologie invisible?

Une femme de 36 ans consultant pour divers problèmes me raconte, au détour de la conversation, qu'elle a aussi depuis de nombreuses années un fibroadénome au sein. L'analyse des cibles montre des logos "tout jaunes" signifiant que l'organe n'est pas en stress mais est "adapté". Aucune pathologie n'apparaît de manière significative et même la similitude spectrale de "Fibroadénoma of the mammary gland" est de 7,625 avec une entropie de 1. On peut donc dire que le PhysioSpect ne voit pas cette pathologie, probablement parce qu'elle n'évolue pas et que la patiente s'y est adaptée. Cependant le bouton "Adjustement" fait fortement remonter la similitude spectrale à 2,496 montrant la possible évolution de cette pathologie et, surtout, les courbes sont déconnectées sur tout le spectre, signe que l'organe s'isole du reste du corps, sur un plan énergétique. Cet isolement est typique du processus de somatisation des conflits décrit par Hamer et correspond bien à l'anamnèse de cette patiente. Il serait pertinent de faire, outre les métathérapies, un travail en psychothérapie sur la relation à l'enfant ou au partenaire jusqu'à l'amélioration des courbes, même si le fibroadénome est un symptôme bénin.

On voit bien par cet exemple qu'on ne peut pas se contenter de penser que tout va bien parce que la cible est toute jaune! Il est possible aussi que les pathologies en phase de conflit actif au sens de Hamer n'apparaissent pas toujours sur le PhysioSpect, à cause d'un processus physiologique d'isolement de l'organe qui sert de "fusible" au conflit. Par contre, cette déconnection apparaît parfaitement sur les courbes qui sont alors décalées ou même parallèles sur tout le spectre.



• Paralysie jambe droite

Une femme de 60 ans est en fauteuil roulant suite à un traumatisme de L1 lors d'un accident il y a 30 ans. La séance a consisté à traiter par métathérapie tout le rachis (assez perturbé) et les différentes cibles du système nerveux mais aussi à faire des prises de conscience concernant L1, les circonstances et les conséquences de son accident. Le soir même, elle arrivait à bouger légèrement sa jambe droite paralysée depuis l'accident, ce qui la décide à reprendre un travail de rééducation abandonné il y a 30 ans.

• Problème de côlon et cystites

Femme de 80 ans, assez dynamique mais avec de nombreux problèmes de santé (arthrose, cancer de l'utérus opéré, cœur, HTA, problème de côlon...). Elle se demande si elle ne va pas développer un cancer du côlon. Elle est très souvent sous antibiotique pour des problèmes de cystites à répétition. Les cibles de la vessie semblent assez "bonnes" mais celle de "Wall of colon" est plutôt "mauvaise" (logos noir + courbes). Les pathologies font ressortir "Intestinal dysbacteriosis" tandis que "Adenocarcinoma of colon" est à 3,7 avec entropy à 1. On peut donc penser que cette femme ne développe pas de cancer d'autant qu'il n'apparaît pas avec "Absolute model" et ne bouge pas avec "Adjustement". Par contre, la pathologie détectée (Intestinal dysbacteriosis) incite à regarder de plus près le module des micro-organismes qui fera ressortir un streptocoque en tête de liste, bien qu'à 0,624. L'analyse des autres cibles au niveau des micro-organismes montrent que ce même streptocoque revient systématiquement sur la plupart de ces cibles avec parfois une similitude très forte, en particulier sur intestin et vessie. Bien sûr, un traitement par "Reprinter" de ce streptocoque (toujours en inversion) s'imposait en plus des métathérapies !

Remarquons aussi les cibles cérébrales assez "chargées" et en particulier un carré noir sur la partie droite du tronc cérébral, lieu d'expression des foyers de Hamer concernant l'endoderme et les fonctions vitales archaïques.

The screenshot displays the PhysioSpect software interface with two main panels. The top panel shows the 'WALL OF COLON' analysis, and the bottom panel shows the 'HORIZONTAL CROSS-SECTION OF HEAD AT THE LEVEL OF AQUEDUCT OF CEREBRUM' analysis.

WALL OF COLON Analysis:

- Fix List:**

Fix	Sort	Select	Groups
0	0,000		WALL OF COLON
0	2,507		OPTIMUM DISTRIBUTION
X	0,412		VIRTUAL MODEL
∞	0,081		INTESTINAL DYSBACTERIOSIS
0	1,294		ENTERITIS
0	1,499		NON-SPECIFIC ULCERATED COLITIS
0	1,899		COLITIS
0	1,898		SPASTIC COLITIS
0	1,928		MUCOMA OF THE COLON
0	2,100		COMMENSURAL DYSBIOSIS
0	2,282		SIBYRITIS
0	3,084		LYMPHANGITIS
0	3,789		ADENOCARCINOMA OF COLON
0	13,733		DYSBIOSIS OF COLON
0	14,815		INTERSTITIAL ABSCESS
0	5,555		DROV'S DYSBIOSIS
0	5,944		ISCHEMIC COLITIS
0	6,092		BECHETS SYNDROME
0	7,220		FIBROMA OF THE LARGE INTESTINE
0	8,518		NEUROMA OF THE COLON
0	8,409		LIMPHANGIOMA OF THE COLON
- Spectrum:** A line graph showing multiple colored curves (red, blue, green, yellow) plotted against a horizontal axis with values from 1.8 to 8.2.

HORIZONTAL CROSS-SECTION OF HEAD AT THE LEVEL OF AQUEDUCT OF CEREBRUM Analysis:

- Fix List:**

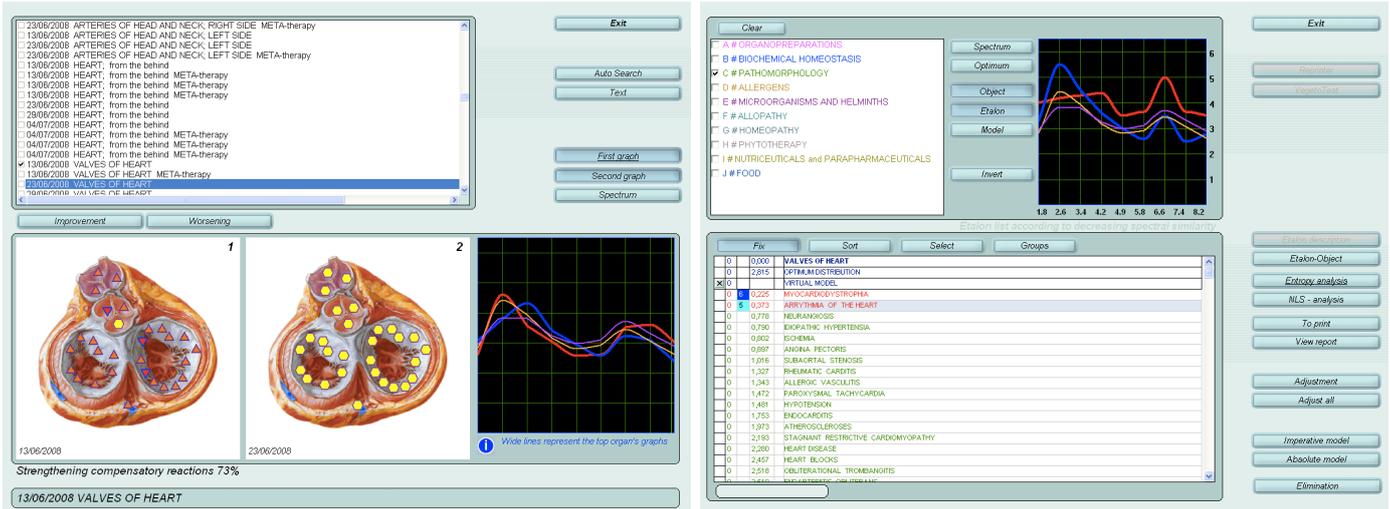
Fix	Sort	Select	Groups
0	0,000		BACK WALL OF STOMACH
0	3,488		OPTIMUM DISTRIBUTION
X	0,081		VIRTUAL MODEL
∞	0,081		STREPTOCOCCUS - HAEMOLYTICUS A
0	0,372		STAPHYLOCOCCUS AUREUS
0	0,645		STREPTOCOCCUS BOVIS D
0	0,887		ENTEROCOCCUM - PETERLING
0	0,922		ESCHERICHIA COLI
0	1,001		BACTERIUM PROTEUS
0	1,595		SALMONELLA PARATYPHI B-INJEEL - HEEL
0	1,623		STRONGYLOIDES STERCORALIS
0	1,761		PSEUDOMONAS AERUGINOSA
0	1,921		ANCILOSTOMA DUODENALE
0	2,148		STREPTOCOCCUS AGALACTIA B
0	2,270		ROTAVIRUS
0	3,085		ECHO - VIRUS 9
- Spectrum:** A line graph showing multiple colored curves (red, blue, green, yellow) plotted against a horizontal axis.

• Arythmie

Homme de 45 ans présentant des symptômes d'arythmie en cours de traitement médical.

Le PhysioSpect affiche Arythmie et Myocardiodystrophie en rouge dans la liste des pathologies, avec en plus une entropie de 7, et cela sur pratiquement toutes les cibles cardiaques.

Les copies d'écran montrent la nette amélioration entre 2 séances, ce qui est encourageant bien que les pathologies soient toujours détectées en rouge mais avec une légère amélioration de l'entropie. Il faut donc poursuivre les séances mensuelles jusqu'à l'amélioration de l'entropie et de la similitude spectrale sur les cibles cardiaques, et sur d'autres cibles plus générales comme le système nerveux. Il n'y a pas de remède homéopathique qui apparaisse vraiment, mais tout autre remède complémentaire, selon l'expérience de chacun, ne peut être que bienvenu !.



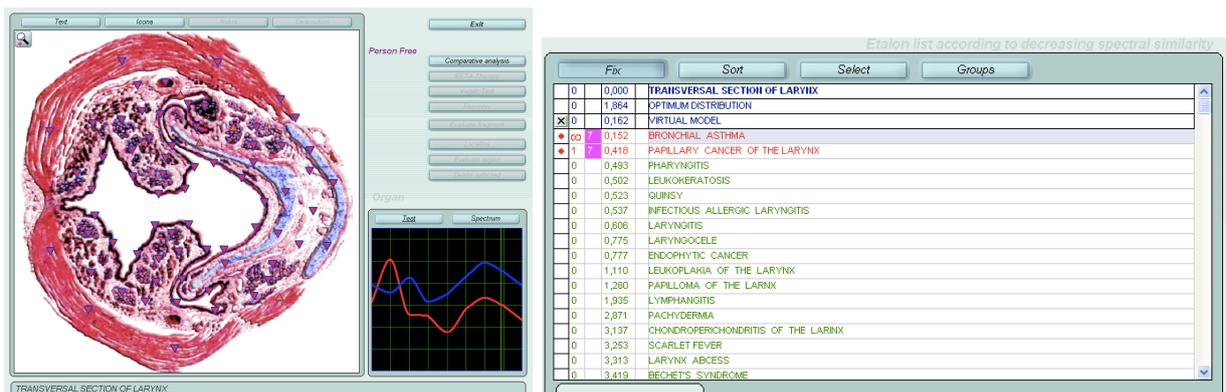
• Larynx

Un homme de soixante ans consulte pour son "stress". La discussion fait apparaître qu'il fume depuis de nombreuses années et que sa voix a changée depuis un certain temps à cause du tabac, dit-il, sans que cela le préoccupe beaucoup, sinon la toux. Les cibles du larynx sont assez perturbées surtout "Transversal section of larynx" qui fait apparaître comme pathologies en rouge : asthme et cancer du larynx, avec entropie à 7... Mais "Imperative model" fait ressortir plutôt l'asthme que le cancer. Si cette personne, bien suivie par son médecin traitant, ne semble pas avoir de cancer, il est indéniable que celui-ci ne semble pas très loin, du moins sur un plan subtil ou énergétique, et qu'il ne semble pas superflu de s'y intéresser, déjà sur un plan psychosomatique, avant qu'il ne se manifeste... peut-être... un jour...

De plus trois métathérapies sur cette cible n'ont apporté que peu d'amélioration des logos, montrant ainsi un terrain peu réactif.

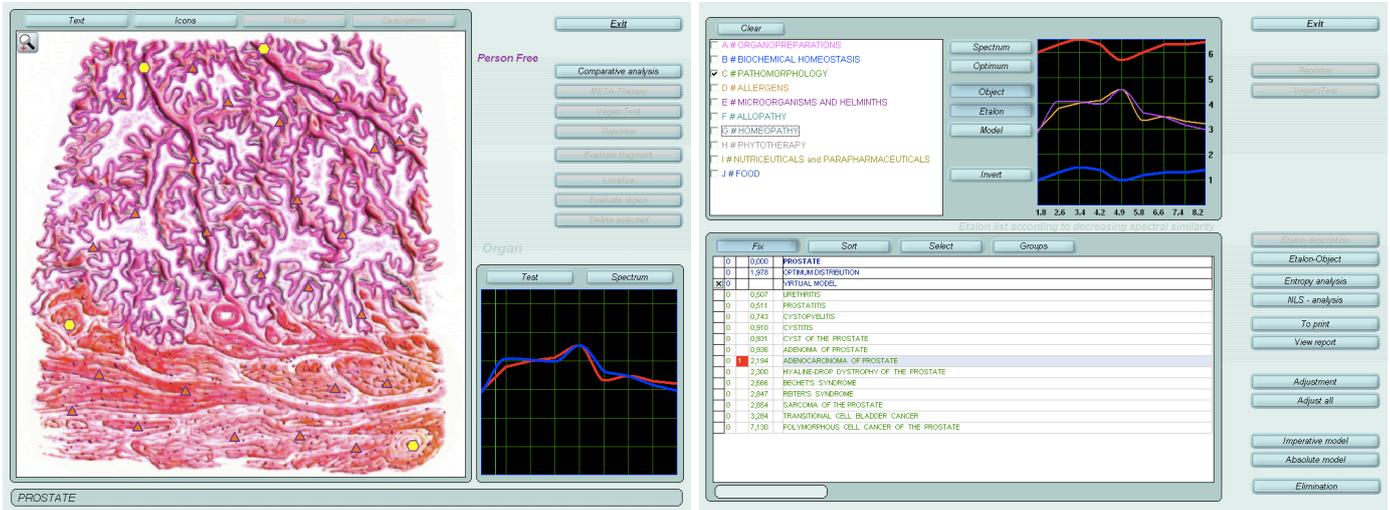
Le PhysioSpect propose Bryonia en homéopathie, qui a une action sur la toux (entre autre, bien sûr).

Il est certain qu'un travail de fond, sur plusieurs séances, s'impose pour améliorer le "stress" et l'état général de cette personne...



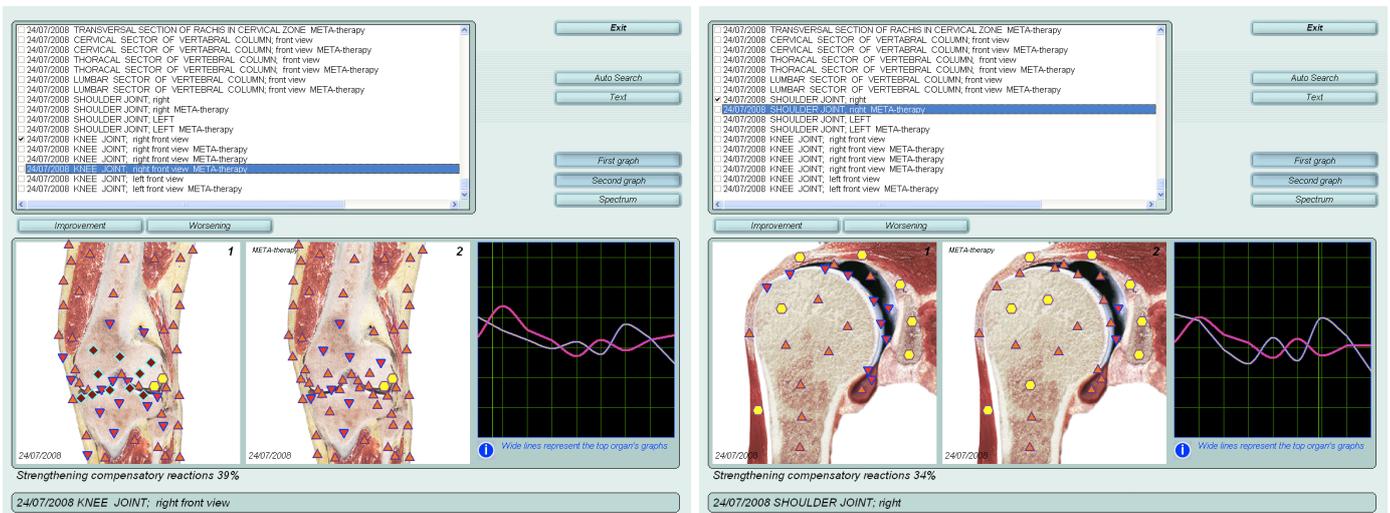
• Cancer de la prostate

Homme de 79 ans à qui on a diagnostiqué un adénocarcinome de la prostate. Outre le respect scrupuleux de son traitement médical (40 séances de radiothérapie), il souhaite un suivi en "énergétique" avec le PhysioSpect et la prise de compléments alimentaires (vitamine C, élixirs spagyriques). A l'issue de sa thérapie, les médecins considèrent le cancer comme disparu. Sur la dernière analyse de sa prostate au Physiospect, on constate effectivement que "Adenocarcinoma of prostate" est à 2,194 de similitude spectrale avec une entropie de 1. Ce résultat est donc bien en accord avec le point de vue médical.



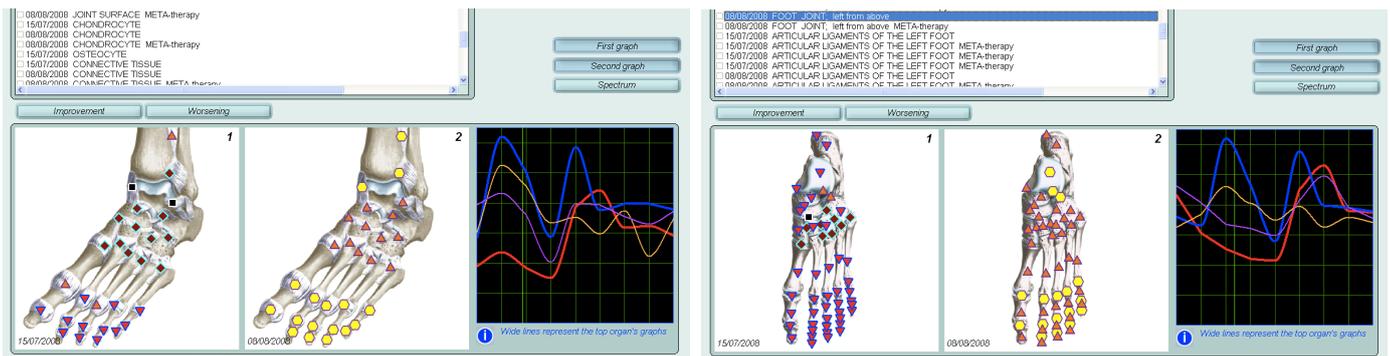
• Douleurs articulaires

Ces 2 planches montrent l'analyse comparative avant et après la métathérapie sur les genoux et les épaules (+ rachis, etc.). Amélioration des douleurs de 60% dès le lendemain matin.



• Epine calcanéenne et tendinite jambe gauche

Douleur très invalidante fortement améliorée quelques jours après la première séance.



6. LA TOUTE PREMIÈRE SÉANCE...

Une fois l'ordinateur allumé, mettre la clef USB de protection et relier le boîtier du Physiospect à l'ordinateur via son câble USB. Lancer le logiciel Physiospect.

Sur l'écran d'accueil, cliquer sur "Reception of patient". Si des signes incompréhensibles apparaissent, c'est que le logiciel est encore configuré en russe. Choisir l'anglais comme langue (voir page 3).

Cliquer sur "new card" et remplir la fiche du patient. "Last name" est le nom, le prénom est "First name". L'âge et le groupe sanguin sont indispensables (si inconnus du patient, mettre "Unknown").

Si le casque est bien positionné (sur la tête!) et que le patient regarde dans la direction de l'émetteur infrarouge, le bouton "Research" s'affiche en rouge et permet d'aller à la fenêtre principale "Scheme of investigation".

Dans cette fenêtre, on pourra choisir les organes (les cibles) qu'on souhaite analyser. Par défaut, c'est "Automatic choice" qui est choisi, offrant un choix standard. Il est souvent préférable de cliquer sur "Manual choice" et choisir soi-même les cibles. Il suffit de les cocher, une par une, à la souris ou d'appuyer sur la touche espace. Il sera toujours possible par la suite d'analyser d'autres organes, par contre il n'est pas possible d'analyser 2 fois de suite le même organe le même jour (pour faire des comparaisons, il faudra utiliser "Vegeto-test").

Une fois le choix fait, cliquer sur "Start research" pour lancer l'analyse, ce qui peut durer un certain temps. Il est souvent utile de noter sur un papier, au fur et à mesure, les cibles les plus perturbées (logos ou courbes) pour faciliter le dépouillement des données à l'étape suivante.

Une fois l'analyse finie (un message "Research completed" apparaît alors), toutes les cibles analysées apparaissent en haut de la liste.

Sélectionner une cible de son choix et cliquer sur "View result", ce qui permet d'afficher la cible avec les logos et les courbes. De cette fenêtre, en cliquant sur "Test" on accède à la fenêtre des similitudes fréquentielles des pathologies ou des remèdes, puis à l'entropie, etc. Sinon on peut directement démarrer les métathérapies en cliquant sur... "Metatherapy". Positionner éventuellement le point de départ (croix verte), par exemple sur un point jaune, et cliquer sur "Start". Faire une ou trois métathérapies au total. Pour faire la métathérapie suivante, partir de la précédente (ce qui se passe par défaut) plutôt que de se repositionner sur la première analyse de l'organe.

Éventuellement comparer "avant et "après" le traitement (ou entre 2 séances) en cliquant sur "Comparative analysis".

Ne pas vouloir tout traiter ! Ne pas vouloir que tout devienne jaune tout de suite !

7. DIVERS

• En début de séance, il peut être utile de regarder d'abord le système nerveux (coupes du cerveau, SNV, nerfs crâniens...) et de corriger éventuellement ce SN avant de regarder les organes, sauf si le but de la séance est de vérifier une pathologie précise.

• Surtout ne pas chercher à tout corriger ! Les différentes analyses montreront ce qui paraît le plus important. Se limiter à 4/5 organes.

• Les gens épuisés risquent d'être encore plus épuisés après le traitement. Regarder les reins chez les gens fatigués. Penser à stimuler les émonctoires (phytothérapie...) car après une bonne séance de PhysioSpect des toxines peuvent être réactivées afin d'être éliminées.

• La thyroïde est très sensible. Ne faire qu'une seule Métathérapie par séance.

• Les logos peuvent s'aggraver... mais ce qui compte, ce sont les courbes et les maladies qui doivent s'améliorer.

• Dans les cas où toutes les cibles seraient pratiquement "jaunes" malgré des symptômes évidents, on peut suspecter un manque de réactivité du patient. Traiter en métathérapie le cerveau, le SN, l'épiphyse et les principales glandes. Le plus souvent, à la séance suivante, on verra les logos un peu moins parfaits et plus en accord avec l'état général du patient.

• Il vaut mieux éviter d'utiliser l'appareil dans un environnement électro-magnétique très pollué. Inversement, il y a des gens assez pollués électriquement qui ont le don de mettre en panne les ordinateurs !

• Sclérose en plaque (SEP) n'existe pas comme pathologie dans le PhysioSpect ; regarder la cible "Oligodendrocyte" (myéline...).

• "Obesity" apparaît lorsque le métabolisme lipidique de l'organe n'est pas optimal. "Obesity" peut donc apparaître chez des gens maigres...

• "Sclerodermia" veut dire problème de tissu conjonctif, processus normal de vieillissement. C'est parfois le cas aussi pour "Fibrome".

• L'asthme bronchique apparaît, hors des crises, comme "Bronchite".

• Le diabète n'apparaît pas toujours chez une personne insulino-dépendante mais peut apparaître chez une personne présentant un excès temporaire de glucose sanguin. Vérifier le sucre sanguin avec NLS sur Thrombocyte.

• L'arthrose qui est souvent un processus installé depuis longtemps ou à évolution lente, n'apparaît pas toujours. On remarque souvent "Osteoporose" chez ce type de patient.

• D'une manière générale, le PhysioSpect teste l'aspect dynamique des pathologies et peut ne pas voir une pathologie si celle-ci n'évolue plus ou est stabilisée par des médicaments. Inversement, il pourra détecter des pathologies alors que le patient n'en présente aucun signe. Il peut s'agir de terrain, ce qu'on pourra voir avec le bouton "Adjust all", de mémoire tissulaire ancienne, ou bien cette pathologie est en train de se mettre en place...

• Le but du PhysioSpect n'est pas de faire un diagnostic au strict sens médical du terme mais de montrer les tendances, le terrain, les faiblesses... et de constater les améliorations au fil des traitements. Nous sommes dans la thérapie quantique, c'est-à-dire au niveau de l'information, alors n'oublions jamais (même si vous êtes médecin et que la loi vous y autorise) l'impact négatif que peut avoir un "diagnostic", vrai ou faux, asséné péremptoirement ! Un "diagnostic" est une information qui peut faire bien plus de dégâts que les symptômes qu'il nomme !

• Le PhysioSpect est un appareil extraordinaire ! Mais aucun appareil ne remplacera une relation patient-thérapeute de qualité, tant sur un plan inconscient... que sur un plan conscient, basé sur une écoute professionnelle grandement favorisée par la précision d'analyse du PhysioSpect !

8. LISTE DES ORGANES ET TISSUS ANALYSÉS PAR LE PHYSIOSPECT (CIBLES)

Coupes générales au niveau de la tête et du tronc

Tête, coupe selon un plan sagittal, vu du côté g
Tête, coupe transversale frontale de la tête, coupe transversale horizontale au niveau de l'aqueduc
Tête, coupe transversale horizontale au niveau du 4^o ventricule
Thorax, coupe sagittale
Thorax, coupe frontale au niveau de l'aorte
Thorax, coupe frontale au niveau de la veine cave
Cou, coupe horizontale
Tronc, coupe transversale horizontale au niveau des articulations des épaules
Thorax, section longitudinale au niveau de D4
Poitrine, coupe horizontale au niveau de D6
Tronc, coupe transversale horizontale au niveau de D8
Diaphragme
Abdomen, coupe horizontale au niveau L1
Abdomen, coupe horizontale au niveau L2
Bassin, coupe transversale horizontale au niveau de l'ombilic
Cavité abdominale, coupe horizontale au niveau de l'aile de l'ilium (partie sup os coxal)
Petit bassin femme, vue du côté droit
Petit bassin homme, vue du côté droit
Petit bassin, coupe transversale horizontale de la cavité au niveau de l'utérus
Cavité pelvienne femme, coupe horizontale au niveau du vagin
Cavité pelvienne homme, coupe horizontale au niveau de la prostate

Appareil digestif

Langue
Sinus paranasaux gauche + dents
Sinus paranasaux droit + dents
Oesophage, vue antérieure
Oesophage, estomac, duodénum, vue antérieure
Oesophage, section
Zone du cardia (tissu)
Estomac, paroi antérieure (coupe longitudinale)
Estomac, paroi postérieure (coupe longitudinale)
Paroi de l'estomac (tissu)
Glandes de l'estomac
Mucocyte
Cellule exocrine centrale (classé dans le groupe "estomac")
Cellule endocrine gastro-intestinale
Foie, face supérieure
Foie, face antérieure
Foie, face postérieure
Foie, section sagittale
Foie, espace interlobulaire
Hépatocyte
Vésicule biliaire
Paroi de la vésicule biliaire
Paroi du conduit du cholédoque
Pancréas-duodénum, vue frontale (coupe)

Pancréas & rate, vue frontale
Pancréas
Intestins
Rectum
Appendice, section transversale
Paroi du duodénum
Paroi de l'intestin grêle
Paroi du côlon
Paroi du rectum
Cellule épithéliale de l'intestin
Myocyte du muscle lisse

Appareil respiratoire & ORL

Sinus paranasaux gauche
Sinus paranasaux droit
Muqueuse de la cavité nasale
Épithélium olfactif
Larynx & trachée, coupe transversale
Larynx, section transversale
Trachée et bronches
Cellule épithéliale ciliaire
Bronche, section transversale
Poumon gauche
Poumon droit
Poumons et plèvre, face postérieure
Tissu pulmonaire
Alvéolocyte
Cellule sécrétoire alvéolaire

Glandes endocrines

Zone de l'hypothalamus-hypophyse
Cellule sensorineurale de l'hypothalamus
Hypophyse
Cellule hypophysaire
Épiphyse
Thyroïde et parathyroïde
Thyroïde, vue antérieure
Parathyrocyte
Thyrocyte
Îlots de Langerhans
Endocrinocyte pancréatique
Surrénales

Appareil urinaire

Organes de l'espace rétropéritonéal (reins, ...)
Rein gauche, section longitudinale
Rein droit, section longitudinale
Urètre (coupe transversale)
Vessie femme, vue postérieure
Vessie homme, vue arrière
Paroi de la vessie
Urètre (coupe transversale)
Prostate (tissu)
Néphron (tissu)

Glomérules et artères entrantes
Podocyte

Appareil circulatoire & sang

Cœur, face antérieure
Cœur, face postérieure
Cœur, vaisseaux de la paroi antérieure
Cœur, vaisseaux de la paroi postérieure
Cœur, coupe longitudinale
Cœur, section transversale
Ventricules du Cœur, vue antérieure
Valvules cardiaques
Paroi du Cœur
Système conducteur du Cœur
Cellule du système conducteur
Aorte, section transversale
Tête et cou, artères, côté gauche
Tête et cou, artères, côté droit
Tête, veines, vue de gauche
Tête, veines, vue de droit
Cerveau, artères, face supérieure
Cerveau, artères, vue de dessous
Cerveau, artères, vue latérale hémisphère gauche
Cerveau, artères, vue latérale hémisphère droit
Cerveau, veines, vue de dessus
Cerveau, veines, vue latérale hémisphère gauche
Cerveau, veines, vue latérale hémisphère droit
Main gauche, artères
Main droite, artères
Vaisseaux principaux du tronc
Rate et pancréas, vue frontale
Organes de l'espace rétropéritoneal (gros vaisseaux, ...)
Artère mésentérique supérieure & veine porte
Jambe gauche, veines
Jambe droite, veines
Tronc, vaisseaux lymphatiques de la face postérieure, vue de face
Mediastin, vaisseaux lymphatiques
Amygdale palatine
Thymus
Sein gauche, de la tête et du cou, vaisseaux lymphatiques
Sein droit, de la tête et du cou, vaisseaux lymphatiques
Attention ces 2 cibles sont inversée: le sein gauche affiche l'image du sein droit et réciproquement! C'est le nom qui compte et pas l'image.
Ganglions lymphatiques inguinaux
Jambe gauche, vaisseaux lymphatiques superficiels, vue antérieure
Jambe droite, vaisseaux lymphatiques superficiels, vue antérieure
Paroi d'une artère
Fibroblaste
Veine, section transversale
Faisceau neuro-vasculaire
Vaisseau lymphatique
Ganglion lymphatique
Moelle osseuse

Rate (tissu)
Cellules du sang
Éosinophile
Lymphocyte
Monocyte
Neutrophile
Plasmocyte
Thrombocyte

Système nerveux

Ventricules cérébraux, vue supérieure
Cerveau, surface médiane, côté gauche
Cerveau, surface médiane, côté droit
Cerveau, coupe transversale horizontale au niveau du nucléus subcortical
Cerveau, vue supérieure
Cerveau, vue gauche
Cerveau, face droit
Cerveau, coupe transversale
Crâne, coupe transversale
Noyaux des nerfs crâniens, vue par l'arrière
Système nerveux végétatif
Nerfs vertébro-spinaux gauche
Nerfs vertébro-spinaux droit
Nerfs cutanés du dos
Rachis cervical, section transversale
Rachis lombaire, section transversale
Rachis dorsal, section transversale
Moelle épinière, coupe horizontale
Matière grise du cerveau
Oligodendroglycocyte
Neurocyte

Appareil génital

Petit bassin femme, vue du côté droit
Petit bassin homme, vue du côté droit
Utérus, trompes & ovaires, section longitudinale
Tube utérin & ovaire gauche
Tube utérin & ovaire droit
Ovaire gauche
Ovaire droit
Ovule
Tube utérin gauche, section transversale
Tube utérin droit, section transversale
Utérus, coupe longitudinale
Utérus, section transversale
Glande mammaire gauche, section longitudinale
Glande mammaire droite, section longitudinale
Attention ces 2 cibles sont inversées: le sein gauche affiche l'image du sein droit et réciproquement! C'est le nom qui compte et pas l'image.
Tissu de la glande mammaire
Pénis, section transversale, vue antérieure
Testicule gauche
Testicule droit
Canal séminal, section

Spermatozoïde

Peau

Coupe de la peau

Coupe transversale du crâne (cuir chevelu)

Coupe longitudinale du cheveu

Organes des sens

Globe oculaire gauche

Globe oculaire droit

Globe oculaire, section de la paroi

Rétine gauche

Rétine droite

Cellules neurosensorielles de l'oeil

Nerf optique, section transversale

Organe de l'audition gauche

Organe de l'audition droit

Squelette, rachis & membres

Squelette, face antérieure

Épaule, articulation droite

Épaule, articulation gauche

Bras gauche, section transversale

Bras droit, section transversale

Coude gauche, articulation

Coude droit, articulation

Coude gauche, coupe transversale axiale, vue ventrale

Coude droit, coupe transversale axiale, vue ventrale

Avant-bras gauche, section transversale

Avant-bras droit, section transversale

Main gauche, articulations, vue de la paume

Main droite, articulations, vue de la paume

Rachis vertébral, vue frontale

Rachis vertébral, vue latérale gauche

Rachis vertébral, vue latérale droite

Colonne cervicale, vue de face

Vertèbres cervicales, section sagittale, vue latérale gauche

Vertèbres cervicales, section sagittale, vue latérale droite

Colonne vertébrale, secteur thoracique, vue antérieure

Colonne vertébrale, secteur thoracique, profil gauche

Colonne vertébrale, secteur thoracique, profil droit

Colonne vertébrale, secteur lombaire, vue de face

Colonne vertébrale, secteur lombaire, vue latérale droite

Colonne vertébrale, secteur lombaire, vue latérale gauche

Hanche, articulation gauche

Hanche, articulation droite

Cuisse gauche, section transversale

Cuisse droite, section transversale

Genou gauche, articulation, vue côté externe

Genou gauche, articulation, vue de face

Genou droit, articulation, vue côté externe

Genou droit, articulation, vue de face

Jambe gauche, section transversale

Jambe droite, section transversale

Pied gauche, ligaments articulaires
Pied droit, ligaments articulaires
Pied gauche, articulations, vue de dessus
Pied gauche, articulations, vue de dessous
Pied gauche, articulations, vue du côté interne
Pied droit, articulations, vue de dessus
Pied droit, articulations, vue de dessous
Pied droit, articulations, vue du côté interne
Moëlle osseuse
Surface articulaire
Chondrocyte
Ostéocyte
Tissu conjonctif

Substances diverses

Adrénaline
Alcool déshydrogénase
Aldostérone
ATP
Cholesterin
Cortisol
Déshydrogénase lactique
Glycogène
Hème
Hémoglobine
Héparine
Histamine
Immunoglobuline g
Insuline
Noradrénaline
Progestérone
Sérotonine
Testostérone

Génétique

Caryogramme des chromosomes femelles
Caryogramme des chromosomes mâles
Chromosomes gr. A
Chromosomes gr. B
Chromosomes gr. C
Chromosomes gr. D
Chromosomes gr. E
Chromosomes gr. F
Chromosomes gr. G
Chromosome x
Chromosome y
ADN (fragment)

9. TABLE DES MATIÈRES

1. Démarrage, 4

2. Utilisation avec un patient, 5

Traitement par Métathérapie, 10

Analyse comparative, 11

Traitement par "Reprinter", 13

Création d'un remède, 13

Test d'un remède déjà existant, 14

Végéto-test, évaluation d'un remède, 14

Test d'un remède de la base de données, 14

Test d'un remède avec le gobelet, 15

Test d'une séance de thérapie, 15

3. Interprétation des différentes analyses effectuées par le Physiospect, 16

Analyse topique, 16

Analyse des deux courbes, 17

Agrandir l'image de l'analyse topique et la densité des logos, 23

Fonction "Localize" : analyse différentielle d'une zone précise d'une cible, 23

Analyse spectrale des différentes pathologies, 25

Analyse du degré d'entropie, 27

Les 7 degrés d'entropie, 28

Fonctions "Ajust all" et "Adjustement", 29

"Absolute model" et "Imperative model", 29

Modèle absolu/impératif et modèle virtuel avec les remèdes, 30

Analyse NLS, 30

Les foyers de Hamer, 30

4. Quelques pistes pour bien utiliser le PhysioSpect, 34

Foyers de Hamer, 34

Médecine Chinoise, 35

Les Chakras, 36

Bref rappel sur les glandes endocrines..., 37

Le rachis, 37

Homéopathie, 39

Phytothérapie et compléments alimentaires, 39

Organothérapie, 39

5. Exemples de cas, 40

- Douleurs à l'estomac, 40
- Utilisation du module homéopathie, 41
- Une pathologie invisible?, 42
- Paralysie jambe droite, 42
- Problème de côlon et cystites, 43
- Arythmie, 44
- Larynx, 44
- Vésicule biliaire, 45
- Cancer de la prostate, 46
- Douleurs articulaires, 46
- Epine calcanéenne et tendinite jambe gauche, 46
- Asthme et bronchite chronique, 47

6. La toute première séance, 48

7. Divers, 49

8. Liste des organes et tissus analysés par le PhysioSpect (cibles), 50

Coupes générales au niveau de la tête et du tronc, 50

Appareil digestif, 50

Appareil respiratoire & ORL, 51

Glandes endocrines, 51

Appareil urinaire, 51

Appareil circulatoire & sang, 52

Système nerveux, 53

Appareil génital, 53

Peau, 54

Organes des sens, 54

Squelette, rachis & membres, 54

Substances diverses, 55

Génétique, 55



Distributeur en Suisse:

Eric FLEURY

Rue Centrale 38, 1er étage

1964 CONTHEY (VS) CH-Suisse

Tél. : 078.817.58.84 (Portable)

De l'étranger : 00.41.78.817.58.84

Messagerie : fleuryeric@bluewin.ch

www.physiospect-quantic.com